

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES
LANGUES DÉPARTEMENT DES LETTRES
ET LANGUE FRANÇAISE

N° :



DOMAINE : LETTRES ET
LANGUES ÉTRANGÈRES
FILIÈRE : LANGUE FRANÇAISE
OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Préparé par : CHETTAH Kenza

Intitulé

Étude sociolinguistique de l'alternance codique dans
l'émission radiophonique " Yadès " d'Alger
Chaîne 3.

Soutenu devant le jury composé de :

Dr GHERBAOUI Amar	ENS de Boussaâda	Président
Dr ZEBIRI Abderrazek	Université de M'sila	Rapporteur
M. MEKDOUR Zaidi	Université de M'sila	Examineur

Anne universitaire 2020/2021

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANÇAISE
N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : CHETTAH Kenza

Intitulé

Étude sociolinguistique de l'alternance codique dans
l'émission radiophonique " Yadès " d'Alger
Chaîne 3.

Anne universitaire 2020/2021

Remerciements

Nous tenons à remercier notre bon Dieu, le Tout puissant qui nous a donné la force et le courage pour mener ce modeste travail.

Nous remercions de tout cœur notre directeur de recherche Dr **Zebiri Abderrazek** pour son soutien et pour sa patience, ses critiques éclairées, ses conseils et ses encouragements qui ne nous ont jamais fait défaut. Merci Monsieur de nous avoir permis de travailler avec vous.

Merci aux membres du jury, qui nous ont fait l'honneur d'évaluer cette recherche.

Nous remercions vivement toutes les personnes qui, de près ou de loin, nous ont accompagnée et soutenue durant tout le travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents.

Veillez recevoir ici l'expression de ma profonde gratitude et ma reconnaissance envers vos sacrifices incessants. Vous n'avez pas cessé de m'entourer par votre assistance et vos encouragements qui ont été pour moi une source de persévérance. Que Dieu vous garde afin d'éclairer mon chemin.

Mes chers frères et sœurs.

A tous mes proches, mes amis qui m'ont toujours soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire.

Sommaire

Introduction générale	8
Chapitre 1 : cadre épistémologique et conceptuel de la recherche	14
Introduction.....	15
1. Le contact de langues.	15
2. Bilinguisme et le plurilinguisme.....	18
3. La diglossie.....	19
4. L'emprunt.....	20
5. L'interférence.....	21
6. L'alternance codique.....	22
Conclusion.....	27
Chapitre 2 : la réalité sociolinguistique en Algérie	28
Introduction.....	29
1. Les variétés linguistiques présentes en Algérie.....	29
1.1 La langue arabe.....	30
1.2 Le berbère ou tamazight.....	32
1.3 La langue française.....	33
Conclusion.....	37
Chapitre 3 :analyse et interprétation des résultats de l'enquête	38
Introduction.....	39
État de l'art.....	39
1.1 Histoire de la radio algérienne.....	39
1.1.1 Présentation de la chaîne Alger Chaine 3.....	40
1.1.2 L'émission de corpus "Yadès"	41
2. Le corpus.....	43
3. Analyse du corpus.....	46
Conclusion générale	56
Bibliographie	60
Annexes	63

Introduction générale

L'Algérie, une communauté bilingue voire plurilingue. Ce pays se caractérise par une richesse culturelle et une variété linguistique remarquable d'où le contact continu entre les langues existantes. Cela entraîne plusieurs comportements langagiers que les chercheurs prennent du goût à explorer. Ils tendent à les expliquer.

En parlant, Les Algériens utilisent un mélange linguistique dans lequel se mêlent : la langue arabe (avec ses variétés), le berbère et le français. C'est une réalité incontournable dans leur paysage linguistique.

Cette habitude de combiner les langues représente la réalité du pays et reflète sa situation socioculturelle. Il s'agit d'un pays trop riche en matière de langues. Dans un article intitulé "Chronique d'une langue en mouvement", le sociologue M. Souilah témoigne en disant : « *Si on analyse le discours de l'Algérien, on décèlera des mots français, puniques, latins, hispaniques, turcs(...) et il n'aura d'arabe que d'apparence* » (M.Souilah, Le Quotidien d'Oran 22/01/2005: 7).

Dans la société algérienne, la communication se réalise en utilisant surtout l'arabe dialectal et le français que se soit en famille, à l'école ou au sein d'autres situations sociolinguistiques. Ces deux codes linguistiques sont présents également dans les masses médias.

Parlons de la radio. Elle se sert constamment de ces variétés surtout quand il s'agit des émissions francophones : cela est constaté dans les interventions des participants à la communication radiophonique.

Les intervenants à la radio combinent, dans un même discours, des unités appartenant au moins à deux systèmes linguistiques dont la différence est identifiable aux niveaux grammatical, syntaxique, morphologique, lexical...

Cette combinaison linguistique a un caractère particulièrement individuel parce que son usage change d'une personne à un autre.

Nous choisissons de porter notre attention sur l'émission radiophonique "Yadès". Cette dernière est digne de notre recherche. Nous y jetons un coup d'œil car elle nous offre une sphère de choix encore inexplorée pour l'étude du contact des langues.

Notre étude sera consacrée fondamentalement à l'analyse de ce comportement langagier " le contact de langues" dans l'émission.

Ensuite, nous nous intéressons à l'échange verbal dans les discussions entre les intervenants.

Pour Benmohther : « *Chaque personne alterne l'usage des langues qu'elle a apprises. Le code-switching diffère d'un locuteur à un autre. Et cela dépend de plusieurs facteurs tels que le genre du locuteur, son niveau d'instruction, sa formation, sa culture politique et même sa région... code-switching diffère aussi d'une situation à l'autre, la personne alterne les codes par rapport à son interlocuteur ou bien face à un groupe sociale, c'est-à-dire quand elle parle et à qui elle parle* » (Benmohther, 2015, P 11). Autrement dit, le sujet parlant choisit les langues à alterner de son répertoire linguistique. Il les met en contact à sa façon. Cette alternance est purement personnelle. Elle change selon le locuteur.

Selon lui, cette combinaison entre les langues est liée à de diverses raisons toujours en relation avec le sujet parlant : son genre, sa culture, son niveau d'instruction. Il indique même la région dans laquelle il se trouve. Sans manquer la personne à qui il s'adresse.

Les émissions radiophoniques ont un rôle appréciable sur tous les plans; historique, culturel, traditionnel, social, etc. De plus, elles autorisent le contact de langues. "Yadès" est une émissions diffusée sur de la radio algérienne «chaîne 3». Mahdi Adjaoud, son animateur, la présente en langue française du 16 heures jusque à 17 heures. Son principe consiste à donner un mot, puis chercher d'où il vient. Autrement dit chercher son origine.

1. Motivations et objectifs

Nous avons choisi "L'alternance codique" comme thème. C'est un phénomène qui s'insère dans un cadre sociolinguistique.

Nous avons opté pour ce comportement langagier dans le but de le mettre en relation avec un système de communication dépendant de la société (émission radiophonique)

Dans notre travail de recherche, nous nous préoccupons principalement de ce comportement de "l'alternance codique". Nous observerons, analyserons les résultats de

ce dernier dans le discours radiophonique. En effet, nous essayerons de traiter ce concept à l'aide de l'enregistrement de trois extraits.

En Algérie, le contact de langues est un phénomène linguistique très répandu au sein de la société. Il est fréquent dans les masses médias en générale et dans les programmes de la radio en particulier.

Il est à noter que les intervenants à l'émission radiophonique font couramment recours à plusieurs langues. Ils les mettent souvent en contact permanent. C'est une réalité que nous avons pu observer et constater suite à notre écoute de la radio. Cela nous a incitée à rendre compte de cette richesse langagière.

Nombreuses sont les raisons qui nous ont motivée à choisir " la chaîne 3.

En premier lieu, la Chaîne 3 est une fameuse chaîne francophone que nous écoutons depuis notre jeune âge. Tant qu'étudiant de lettre et langue française, c'est cette chaîne radiophonique qui a apporté la volonté et le désir d'apprendre la langue française via ses programmes bénéfiques et amusants à la fois. En second lieu, elle est très écoutée dans différentes fréquences. En dernier lieu, cette chaîne radiophonique algérienne a le privilège que ses programmes sont principalement diffusés en France.

Nous avons pu constater que, dans la plupart des émissions, les participants à la radio mêlent les langues en parlant. Ils passent d'une langue à une autre dans le même discours, le même tour de parole ou encore entre les interlocuteurs. On parle dans ce cas d'un phénomène linguistique celui de " L'alternance codique ".

2. Problématique et hypothèses

Dans une émission radiophonique, le mélange de langues est un choix purement personnel du locuteur. En effet, ces intervenants s'expriment comme ils veulent et choisissent les langues qu'ils désirent. Ils prennent en considération leurs besoins, la situation dans laquelle ils se trouvent ...

Notre modeste travail porte sur le phénomène de l'alternance codique, le métissage linguistique ou ce qu'on appelle encore le code-switching, c'est-à-dire le passage d'une langue à une autre dans le même message.

Pour cette raison nous avons soulevé la question qui guidera notre recherche :

L'émission de la chaîne 3 nommée "Yadès" est principalement présentée en langue française et les intervenants qui y participent ont le libre cours d'alterner les codes linguistiques qu'ils veulent.

- A quelles langues les intervenants font-ils recours après le français, dans cette émission?
- Comment les intervenants choisissent-ils les langues à alterner? et quel type d'alternance codique existe-t-il dans leurs interventions ?
- Pourquoi les participants à l'émission "Yadès" alterneraient-ils les langues dans leurs conversations ?

A ces interrogations, nous suggérons des réponses préalables à titre d'hypothèse à savoir :

Dans l'émission, l'arabe algérien (la langue maternelle de la majorité des participants) pourrait être la langue utilisée après le français. Le recours à l'alternance codique dans les émissions radiophoniques de «la chaîne 03» répondrait à des objectifs de réception, c'est une stratégie visant à affirmer les messages. Autrement dit, les intervenants changeraient de langue dans le but d'éclaircir, de mieux expliquer.

Ce recours pourrait être dû au fait que les participants manquent de connaissance dans le français (la langue de l'émission). C'est-à-dire ils feraient appel à leur répertoire verbal en passant par un mélange de plusieurs langues afin de :

-Capter l'attention des interlocuteurs.

-Assurer la transmission et la compréhension de leurs messages.

3. Présentation du corpus

Notre corpus est constitué de trois extraits diffusés sur la radio algérienne «chaîne 03». Ces trois extraits, nous les avons enregistrés puis transcrits pour affronter le problème. Cela nous donne la possibilité de confirmer ou d'infirmer les hypothèses déjà proposées.

Nous avons comme but d'étudier "le contact de langues" dans l'échange émis entre le présentateur et les participants à l'émission "Yadès".

Dans notre travail, nous nous intéressons, bien évidemment, à comprendre : comment les locuteurs de l'émission choisissent les langues à alterner.

Suite à de diverses écoutes des conversations, nous y avons constaté que l'émission est exclusivement présentée dans la langue française. En revanche, nous avons observé également un passage récidivant du français à l'arabe dialectal. Alors, nous avons repéré tous les mots et expressions de l'arabe algérien introduits dans le français. Dans notre transcription, nous nous sommes basée sur la convention proposée par V. Traverso et selon l'A P I (A P I, Alphabet Phonétique International)

4. Méthodologie et plan du travail

Dans notre travail de recherche, nous avons évoqué un comportement langagier celui du "contact de langues". Ce thème s'insère dans le cadre de la sociolinguistique.

Afin de bien accomplir notre recherche, nous avons adopté l'analyse de la conversation. Cette dernière, est réalisée dans une émission radiophonique. La conversation se déroule entre l'animateur et les intervenants à l'émission.

Dans le but d'aboutir à une réponse aux interrogations posées en problématique, nous divisons notre travail en trois grandes parties :

Au début, nous avons collecté les données en enregistrant des extraits de l'émission. Par la suite, nous avons transcrits les conversations enregistrées. Enfin nous avons analysé les résultats décrochés. Notre travail est réparti en trois chapitres :

Le premier et le deuxième chapitre portent sur le cadre épistémologique et conceptuel relatif à l'alternance codique ainsi qu'à la situation linguistique en Algérie; le troisième est destiné à l'analyse.

Au début, nous évoquerons quelques concepts épistémologiques et conceptuels relatifs à l'alternance codique tenant l'exemple du bilinguisme, de la diglossie, de l'interférence, de l'emprunt... Ces phénomènes se trouvent en étroite relation avec le comportement langagier de "l'alternance codique" qui constitue le centre de notre recherche.

Introduction Générale

Par la suite, nous présenterons la situation sociolinguistique de l'Algérie. Nous nous sommes également intéressée aux différents codes linguistiques existant dans ce territoire qui sont en usage permanent.

Vers la fin, nous arrivons à l'analyse sociolinguistique du corpus. Nous précisons les types de l'alternance codique pour faire ressortir ses fonctions dans le discours radiophonique algérien. Ceci nous a permis d'effectuer notre analyse et nos interprétations.

Chapitre 1

Cadre épistémologique et conceptuel

Introduction

L'Histoire de l'Algérie est mouvementée. Nombreux sont les peuples et les civilisations qui ont passé sur le territoire de ce pays. Chacune et chacun à sa façon, a laissé leurs empreintes, leurs traces, leurs cultures et leurs langues. La pluralité de ces langues structurent et expliquent le plurilinguisme algérien.

Comme notre pays, se distingue par la coprésence de plusieurs variétés linguistiques. Donc l'Algérien bénéficie d'un répertoire verbal trop varié. Cela lui procure la chance d'user et modeler ses codes linguistiques selon le contexte dans lequel il se trouve.

Le locuteur algérien a l'habitude de faire le recours à ces diverses langues. Il a la capacité de se mouvoir aisément dans son espace linguistique. Cette instabilité dans l'utilisation des codes linguistiques, crée des situations de contact de langues; les situations de bilinguisme ou de plurilinguisme.

Concepts de base

1. Le contact de langues.

Le contact de langue est un comportement langagier. Il provient de l'utilisation de deux ou plusieurs codes linguistiques chez un même sujet parlant. Autrement dit, un locuteur use deux variétés ou passe d'une variété à une autre dans une même discussion ou un même échange verbal.

Le terme "contact de langues " vient au monde en 1953 par Weinreich. C'est une notion de base de la sociolinguistique. Elle a été mise en lumière par plusieurs auteurs :

- **Weinreich** : Pour lui, le contact de langues se fait lorsqu'un locuteur bilingue utilise deux langues parallèlement. Il considère que ce phénomène langagier renvoie au fonctionnement psycholinguistique de son utilisateur.

« Toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagière d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue ». Weinreich. (Morceau, 1997 :94)

- **Dubois:** D'après lui, ce phénomène implique un autre phénomène celui de bilinguisme. Il le définit comme la situation où un locuteur use deux ou plusieurs langues.

«La situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langue est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes.» (Dubois, 1994, P 188)

- **Selon Dubois et Al:** Pour eux, le contact des langues s'attache à la géographie. Ils justifient leur opinion en disant que les locuteurs tendent de mettre en contact leur langue maternelle avec celle de la communauté voisine. Cela est perçu dans le contact de langues des pays frontières.

De plus, ils considèrent le fait d'utiliser une autre langue dans un cadre professionnel comme un contact de langue.

Ils abordent aussi la complexité issue de la coexistence de deux ou plusieurs langues chez un groupe ou un individu. Ils voient que cette diversité engendre un usage alterné c'est-à-dire l'introduction des traits d'une langue en pratiquant une autre.

Encore, ça peut aller jusqu'à l'exclusion d'une variété au détriment de l'autre.

« Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... » (Dubois J. &., 1994, P 115)

1.2 Le contact des langues en Algérie

L'état algérien est caractérisé par l'utilisation de plusieurs codes dans les diverses situations de communication. Cette pratique met en contact permanent les langues

utilisées.

Ce contact entre les variétés utilisées fait naître différents phénomènes linguistiques : le bilinguisme, la diglossie, l'alternance codique, l'emprunt, et les néologismes. C'est un résultat incontestable et surtout naturel du plurilinguisme qui distingue le peuple algériens.

La question qui s'impose est : quelle relations entretiennent ces langues Khaoula Taleb-Ibrahimi explique que :

« les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre par la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires. » (Khaoula, <http://anneemaghreb.revues.org/305> ; DOI : 10.4000/année maghreb. 305)

Pour elle, Les langues parlées en Algérie sont en compétition. La rivalité réside entre l'arabe standard, langue officielle mais non pratiquée concrètement et le français, une langue étrangère qui représente le premier moyen de communication et d'échange.

Le français est notamment présent dans la vie professionnelle. Les artistes, les joueurs, les ministres ...trouvent des difficultés à tenir la parole en langue arabe standard mais ils font souvent recours au français, une langue dont ils s'expriment sans peine.

L'arabe standard et le français excluent l'arabe algérien condamné par l'État algérien comme une langue illégitime, informelle sans prestige voire sans statut. Le dialecte algérien est parlé par la majorité de la population, c'est la vraie langue nationale en le comparant avec le berbère usé particulièrement dans des régions bien déterminées.

La diversité linguistique de l'Algérie, fait des parlers des Algériens un mélange étrange pour beaucoup mais en vrai il s'agit d'une langue riche, à caractère vivant en constante évolution.

L'Algérien associe toutes les langues et combine toutes les variétés dont il est propriétaire afin de faire entendre sa voix, de passer son message sans le moindre complexe. Cela est clairement visible dans la communication médiatique surtout les chaînes privées sans exclure celles du secteur publiques carrément influencées par les pratiques langagières de peuple.

2. Bilinguisme et le plurilinguisme

Dès le début du siècle, Le concept de bilinguisme s'est beaucoup élargi. Weinrich (1953) et Mackey (1962) expliquent ce concept comme l'utilisation alternée de deux ou plusieurs langues par la même personne. Le Petit Robert le définit comme étant " l'utilisation de deux langues chez un individu ou dans une région".

Dans le champ sociolinguistique, le bilinguisme est défini comme une situation dans laquelle les locuteurs utilisent à tour de rôle deux variétés linguistiques, selon les situations de communication. (Dubois, 1994)

Dubois le considère comme « *la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont différents* », (Dubois, 2007, P 66)

Le bilinguisme est la capacité et l'habitude d'un individu de produire des énoncés significatifs dans deux (ou plusieurs) langues, dans des situations de communication diversifiées. Les individus bilingues respectent les structures linguistiques de chaque langue.

Ces deux langues ou plus sont pratiquées par les locuteurs d'une communauté donnée ou de communautés différentes à l'intérieur d'un même pays. Sans tenir compte du degré de compétence globale ou partielle (entendre/parler/lire/écrire) ; (Boyer, 1996, P 117)

Il est à noter qu'au sein d'un échange communicatif, il y a toujours une langue qui domine, c'est la langue la plus prestigieuse. Celle qui est bien vue.

Le plurilinguisme est l'aptitude d'un individu d'user plus d'une langue régulièrement dans les différentes situations de communications. Alors, il ne s'agit pas d'une addition de deux compétences unilingues. Il est l'une des principales conséquences du contact des langues.

L'individu plurilingue a la capacité de puiser spontanément dans son répertoire verbal, de savoir-faire pour faire face aux situations de communication les plus variées. Il a une compétence unique, naturellement déséquilibrée et évolutive. Le locuteur plurilingue, peut établir des liens entre les différentes langues. Il passe d'une langue à l'autre et son choix pour la langue change selon le contexte, le type de communication et la situation qui en résulte.

Le contact de langues et donc le bilinguisme entraîne de multiples conséquences sur le comportement langagier des usagers de langues. Parmi ces conséquences nous avons le phénomène de l'emprunt et celui de l'alternance codique ...etc. que nous présenterons dans ce qui suit.

3. La diglossie

La diglossie signifie la coexistence de deux variétés linguistiques dans la communication d'une même société. Ces variétés n'ont pas le même statut, elles ne sont pas égales.

Le phénomène de la diglossie peut être expliqué aussi comme la situation " Psychologique " d'un sujet parlant lorsqu'il se trouve déchiré entre deux langues voire deux cultures. Ferguson, la définit comme étant :

«L'usage dans la communication de deux variétés d'une même langue utilisées l'une ou l'autre en fonction des moments et des situations de discours» (Ferguson, 1959,325)

Cela veut dire, dans une société, l'échange se fait en deux variétés de langue : l'une est une langue prestigieuse qui a un statut supérieur. Elle est présente surtout dans les situations les plus formelles tels que l'enseignement, les administrations,....,

Par conséquent elle est pratiquée par une minorité communément scolarisée. L'autre, ayant un statut inférieur. Elle est plus au moins basse, employée uniquement dans les discussions informelles et familiales. Du coup, elle est répandue chez un nombre considérable des locuteurs.

Parlant de la situation diglossique enracinée en Algérie, où l'arabe algérien est dévalorisé, vu comme étant une langue informelle voire même un dialecte qui ne peut servir qu'à l'échange de la vie journalière. Par opposition, l'arabe classique ou littéraire jouit d'une grande importance, c'est la langue du coran, une langue d'élite, une langue inaccessible, une langue officielle.

L'étude de la situation diglossique algérienne est compliquée. Ce phénomène linguistique social ne se réduit pas aux deux variétés haute (l'arabe classique) et basse (l'arabe algérien) mais il s'étend à d'autres variétés au nom des langues berbères ou encore le français.

Dans notre pays, il y a quatre idiomes en usage :

- l'arabe classique.
- Le français.
- L'arabe dialectal.

-Le berbère.

En Algérie, La situation diglossique est présente aussi bien entre le français (la langue prestigieuse) et l'arabe (la langue de tous les jours) qu'entre l'arabe littéraire (une variété sacrée gardée pour l'écrit notamment dans des situations formelles comme l'administration) et les autres variétés (le berbère ou les dialectes usés oralement dans des contextes non formels : dans la rue, à la maison, entre amis...etc.)

La sociolinguiste algérienne Ibtissem Chachou intervient à ce sujet avec le mot de polyglossie (Chachou, 2011) pour monter la nature conflictuelle des langues en Algérie.

4. L'emprunt

L'emprunt linguistique est le résultat de contact de langues quand les utilisateurs d'une langue apprennent des unités et des traits linguistiques dans une langue B. Une langue n'a pas la capacité de répondre à tous les besoins.

Pour les linguistes, ce phénomène sert à enrichir le lexique de la langue d'accueil. On lui a proposé plusieurs définitions.

Pour Dubois, On parle de l'emprunt lorsqu'un locuteur emprunte à une autre langue. Il inclut les traits linguistiques de la langue 2 en pratiquant sa langue. Cette dernière ne les possède pas. Dubois nomme les traits empruntés des " emprunts ".

« Il ya emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas l'unité ou le trait emprunte sont eux- mêmes appelés emprunts» (langage, 1994, P 177)

Il y a plusieurs raisons qui poussent le locuteur à emprunter. D'ailleurs, il n'existe pas une langue pure. Toutes les langues sont en évolution, elles sont toutes en contact d'autres variétés. Cela justifie la présence des lexèmes étrangers dans le système linguistique de la langue emprunteuse.

Le sujet parlant fait recours à l'emprunt en raison de combler les lacunes lexicales de sa langue ou pour des besoins d'expressions sociales. En Algérie, les locuteurs arabes et berbères font appel à la langue française afin de :

- R attraper les insuffisances lexicales dans leurs langues maternelles.

- Satisfaire les besoins d'expression et de distinction sociale.
- Franchir les tabous linguistiques intangibles.

Ahmed Boukous dit à ce propos : « *Les arabophones et les berbérophones empruntent au français pour des raisons multiples, soit pour combler des lacunes lexicales dans leurs idiome premier, soit pour des besoins d'expression, de distinction sociale ou encore pour des raisons de transgression de tabous linguistiques* ». (Ahmed, P 697)

Donc, l'emprunt est la coprésence de deux variétés linguistiques. Le contact du français avec l'arabe algérien dans notre société constitue un exemple vivant de ce phénomène linguistique.

Le français est très fréquent dans toutes les pratiques langagières des Algériens. Il est en contact permanent avec l'arabe dans presque toutes les situations de communication. Par conséquent; il occupe une place essentielle dans leur parler.

Cette langue du colonisateur devient une réalité sociale qui dépasse les locuteurs. Elle est enracinée dans l'inconscient des Algériens malgré la politique de l'arabisation imposée par le gouvernement après l'indépendance.

5. L'interférence

L'interférence est un phénomène linguistique issu de l'influence de la langue maternelle.

Lorsqu'un locuteur parle une langue étrangère, il utilise les traits de sa langue maternelle d'une manière spontanée, inconsciente. Il prend ses normes, ses principes et ses règles pour les appliquer à une autre langue dans le but de débloquent une situation de communication.

Mackey, la définit comme étant l'emploi des composants dépendants d'une langue au moment où on pratique une autre. Il dit : «*L'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre*» (Mackey, 1976, P 397)

L'apprentissage d'une langue étrangère impose de prendre en considération la sociolinguistique. L'acquisition de cette seconde langue ne pouvant pas réussir sans interférence linguistique. Celle-ci est un éloignement voire une déviation par rapport aux lois d'une langue sous l'influence d'une autre langue. Elle est existante à plusieurs

niveaux : grammatical, lexical, phonétique, syntaxique, et sémantique ou encore au niveau de structures morphologiques, et discursives.

Tout en employant la langue étrangère, le locuteur fait un recours inconscient (et parfois conscient) aux traits de sa langue première dite maternelle, mais qui sont inconciliables pour ne pas dire opposés avec ceux de la langue étrangère.

En Algérie, le phénomène des interférences linguistiques de notre langue maternelle (arabe) à la langue étrangère (français) est très présent. Ce pays est considéré comme une source d'inspiration aux plusieurs recherches grâce à sa diversité linguistique.

Dans notre pays, l'Algérie, le niveau du contact et de métissage des langues est considérable. Ces langues coexistent les unes avec les autres sur ce territoire en revanche elles n'ont pas le même statut et ne partagent pas le même prestige ni le même intérêt.

Le locuteur algérien bénéficie de tous les moyens langagiers utilisables dans son terrain linguistique. Il les exploite dans les différentes situations. Cela a favorisé son innovation en français et nous explique l'amélioration et l'aménagement continuel dans les pratiques langagières du français.

6. L'alternance codique

Essai de définitions

L'alternance codique ou le code switching est l'utilisation de deux ou plusieurs variétés linguistiques. Passant dynamiquement de l'une à l'autre dans un même échange verbal, dans une même conversation.

En alternance, le sujet parlant respecte la structure grammaticale. Autrement dit, il prend des segments de sa langue de base (maternelle) et les fait alterner avec des segments d'une seconde langue.

C'est un phénomène que les linguistes trouvent des difficultés à repérer ses caractères spécifiques. Nombreuses sont les sciences et les disciplines qui ont consacré du temps à l'étudier.

En règle générale, l'alternance codique permet à son utilisateur à passer d'une variété à une autre dans la même interaction.

Ce phénomène n'est pas récent. Il est un sujet de recherche de plusieurs études anglo-américaines basées surtout sur le bilinguisme ou le contact des langues.

En France, les recherches sont étendues également et se sont développées dans des perspectives sociolinguistiques, interculturelles, didactiques que linguistiques.

L'alternance codique peut se réaliser soit entre deux langues indépendantes, soit entre deux variétés d'une même langue. Elle est profondément attachée d'abord au locuteur (sa capacité linguistique durant la conversation lui pousse à choisir le code convenable), puis à la situation de communication (le thème). Ce comportement langagier est défini par :

Gumperz comme : « *La juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* ». (Gumperz .J, 1989, P 57) Pour lui, l'alternance codique est l'assemblage, à l'intérieur d'une interaction, d'un ensemble d'extraits faisant partie de deux variétés linguistiques distinctes.

Calvet, dans son ouvrage, intitulé la sociolinguistique dit : « *Lorsque un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues* » (Calvet., 1993, P 29)

Selon lui, l'utilisation alternative d'un sujet parlant de deux langues suppose leur fusion. Le locuteur produit des énonciations bilingues dans son discours.

Michel Blanc et Josiane F. Harmes soulignent que :

« *Deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment (x) appartient uniquement à la langue (ly), il en va de même pour un segment (y) qui fait partie uniquement de la langue (lx), un segment peut varier en ordre de grandeur allant d'un mot à un énoncé ou à un ensemble d'énoncés, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase[...]* ».

(Blanc, M Hamers J F, 1983, P 176)

Michel Blanc et Josiane F. Harmes dans leur définition, ils expliquent que l'alternance codique apparaît dans un discours lorsque des segments se succèdent et que ces éléments linguistiques appartiennent à plusieurs langues à la fois.

Il nous semble que cette définition vient compléter celle proposée par Gumperz dans la mesure où, dans un même discours ou production verbale, nous rencontrons une succession de segments qui appartiennent à des langues différentes. Cet enchaînement de segments peut varier entre un mot, énoncé jusqu'à une phrase.

Les types d'alternance codique

Innombrables sont les travaux qui ont été réalisés sur ce phénomène linguistique d'alternance codique. Les linguistes se mettent d'accord à distinguer des types pour ce phénomène.

Dans notre étude, nous présenterons la typologie proposée par Gumpers. Il distingue deux types d'alternance codique : (J. Gumpers 1989, P 57)

a) Alternance codique situationnelle:

Comme il l'indique son nom, ce type est en relation avec la situation de communication. Il dépend de l'appartenance sociale du locuteur (le groupe dont il fait partie, son milieu social) .

Les compétences langagières du répertoire sont utilisées selon le thème évoqué et le changement d'interlocuteurs. Ces derniers tiennent en considération leur contexte (situation de communication).

Donc, la situation de communication représente un facteur décisif de l'apparition de l'alternance codique. Le sujet parlant opte pour une langue de base, en effectuant ses échanges, par rapport à la situation dans laquelle il se trouve.

A noter que l'alternance codique situationnelle est attachée à la modification des participants de l'interaction et le thème abordé.

b) L'alternance codique conversationnelle :

L'alternance codique conversationnelle est nommée également stylistique ou métaphorique. Elle correspond beaucoup à l'usage de deux langues dans une même séquence.

Elle se produit spontanément, de façon automatique au sein d'une même interaction sans le changement d'interlocuteur, de thème de discussion, de lieu...

Le locuteur est presque inconscient. Il ne la contrôle pas en produisant ses énoncés.

Ce type d'alternance est présent surtout dans les conversations quotidiennes, spontanées, familières et non formelles. Elle concerne les changements qui surviennent dans une même séquence avec le même interlocuteur.

Les formes d'alternance codique

D'après Poplack, il existe trois types d'alternance codique. Il se base sur deux exigences linguistiques :

-La première vise la contrainte du morphème libre où l'alternance peut se produire entre un morphème et un lexème.

- La seconde concerne la contrainte d'équivalence des éléments juxtaposés ou la régularité syntaxique est fondamentale.

Dans un échange verbal, on peut parler de trois types d'alternance codique.

A. Alternance intra-phrastique

Ce type se distingue par l'emploi de deux codes linguistiques au sein d'une même phrase. Autrement dit, Il concerne l'utilisation alternative de deux langues différentes, à l'intérieur d'un même tour de parole. Elle se distingue par le mélange de plusieurs mots appartenant à l'autre langue.

Le sujet parlant cherche toujours une aisance dans le dialogue. De ce fait, il évite la complexité d'échanges. Notons qu'il est nécessaire, pour lui, de maîtriser les lois et les règles régissant les deux codes en présence.

B. Alternance inter-phrastique

Elle est nommée aussi phrastique. Elle se produit dans deux phrases qui se succèdent. C'est-à-dire, un même sujet parlant use successivement des phrases dans deux langues différentes. Elle peut figurer encore dans les prises de parole entre interlocuteurs.

L'alternance dite "inter-phrastique" est relative à une alternance au milieu des énoncés, des propositions ou des phrases intégrales.

Parfois, un participant s'exprime en produisant un énoncé dans une langue et son destinataire lui répond par un autre énoncé dans une autre langue.

Donc, l'alternance inter-phrastique est la juxtaposition de deux structures syntaxiques différentes au sein d'un même échange verbal.

C. Alternance extra-phrasique

Dans l'alternance extra-phrasique ou le tag-switching, les segments alternés sont des expressions toutes faites. Elle insère les locutions adverbiales, adjectivales, verbales, prépositionnelles ou nominales, des locutions idiomatiques, des proverbes et dictons de l'autre langue.

Ce type se réalise, en fait, sans contraintes syntaxiques. Il est le moins fréquent dans les conversations.

Les fonctions d'alternance codique

Dans ses travaux, Gumperz propose une liste de fonctions d'alternance codique

- **Citations** : l'alternance codique se manifeste comme citation ou un discours rapporté qui se dit dans une langue différente de la langue du départ. Dans ce cas, le locuteur veut rapporter, tout complètement, le discours tel qu'il a été articulé.
- **Désignation d'un interlocuteur** : Quand on adresse un message à une personne parmi plusieurs pour retenir son attention.
- **Interjection** : sert à exprimer une interjection ou un élément phatique.
- **Réitération**: C'est une reformulation paraphrastique. Elle consiste à reprendre le même message dans deux langues différentes en vue d'élucider ce qui a été déjà dit. Elle met l'accent sur une information bien précise. C'est-à-dire, le locuteur exprime un message en une langue, puis il le répète littéralement en une autre langue. Ce retour à la deuxième langue a pour objectif de :
 - garantir la compréhension ;
 - confirmer les informations ;
 - assurer une communication efficace avec l'autre;
 - faciliter l'échange verbal.

Le sujet parlant, se sert de son propre répertoire linguistique pour transférer son message. La reformulation n'apporte aucune nouveauté à ce qu'il est dit la première fois.

- **Modalisation d'un message** : Ici, on se sert d'une deuxième langue pour préciser le contenu d'un message déjà énoncé dans la langue première. Autrement dit, on utilise la deuxième langue pour compléter et déterminer avec rigueur le sens d'une phrase.
- **Personnalisation versus objectivation**: cette fonction est un peu plus difficile à préciser. Ici, l'alternance insiste sur le degré d'implication du locuteur envers son message.

Elle est utilisée pour personnaliser et marquer l'objectivation d'un message. C'est pourquoi, les locuteurs modifient la langue. Ils cherchent à se distancer du contenu du message ou y affirmer une certaine autorité.

Pour Gumperz, ces fonctions listées ci –dessus évoquent une étape de l'analyse de l'alternance codique.

Conclusion

Dans notre chapitre, nous avons présenté quelques perspectives théoriques dans lesquelles s'inscrit notre travail. Nous avons inclus les concepts de base qui serviront d'outils dans notre analyse.

Ces phénomènes sont le résultat d'un contact de langues dans des situations de bilinguisme ou de plurilinguisme. L'alternance codique est au carrefour de l'emprunt et de l'interférence.

Nous pouvons dire que ce phénomène d'alternance codique est vu comme un moyen de communication. Ici, le sujet parlant combine entre diverses variétés linguistiques qu'il maîtrise, dans différentes situations de communications.

En Algérie, le paysage linguistique est fortement varié. Notre pays est doté d'un immense champ linguistique où plusieurs codes linguistiques coexistent. Du coup, les locuteurs algériens utilisent souvent l'alternance codique dans plusieurs domaines, que ce soit dans les conversations formelles ou informelles. Les médias algériens, de leur tour (tels que la radio) font appel aux différentes variétés (l'arabe algérien/ le tamazight /l'arabe classique et le français) dans leurs échanges quotidiens.

Chapitre 02

Réalité sociolinguistique en Algérie.

Introduction

En Algérie, la situation linguistique est captivante dans la mesure où diverses langues sont en utilisation dans la société.

La situation géographique très intéressante, de ce pays, fascine de différentes civilisations durant son histoire depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

Ces civilisations qui s'y sont succédées (les Romains, les Byzantins, les Grecs, les Espagnoles, les Ottomans et les Français...) ont influencé la culture et la langue algérienne. Pour ces causes, exactement, l'Algérie est vue plutôt comme un pays plurilingue, à l'intérieur duquel, on utilise plusieurs langues selon le type de communication. « *L'Algérie, comme un bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme* » (Bejaia, *Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien* » souligne Arezki Abdenour.

En Algérie, Il existe plusieurs langues et variations sur le marché linguistique : l'arabe (populaire et classique) parlé par la majorité des algériens, le berbère (tamazigh) qui a des variétés régionales, enfin le français (langue étrangère) héritage colonial ancré dans le parler algérien.

Les différentes études menées sur la situation linguistique, de ce pays, ont certifié sa délicatesse et la complication d'aboutir à des résultats finaux.

Comme sa réalité linguistique est toujours une problématique, le champ de recherche est encore ouvert à d'autres travaux concernant : le contact de langue; la diversité linguistique ; le plurilinguisme; le bilinguisme ; l'emprunt; la diglossie; le code Switch ; l'interférence...etc.

Dans ce chapitre, comme notre thème porte sur la variation du français au contact d'autres langues dans le parler algérien" cas de la radio chaîne 3", nous aborderons un aperçu sur les variétés linguistiques et les codes présents en usage dans la société algérienne.

1. Les variétés linguistiques présentes en Algérie

Le plurilinguisme dans la société algérienne n'est pas récent mais ça remonte à son Histoire où coexistent divers codes et variétés linguistiques : l'arabe classique ou standard; le berbère et le français. Cela est dû à la multiplicité des contextes socioculturels.

Gilbert présente le statut de chaque langue et le rôle qu'elle joue dans la pratique langagière. Il indique que la langue maternelle, utilisée habituellement dans la vie de tous les jours, néanmoins n'est pas forcément la langue arabe (tenant le cas les locuteurs berbérophones).

Pour lui, le français et la langue arabe sont des langues de culture. Il précise que le français est une langue pratiquée surtout dans la communication alors que l'arabe est réservée plutôt à la scolarisation: « *la langue arabe, la langue française et langue maternelle; les deux premières sont des langues de culture, de statut écrit, le français aussi utilisé comme langue de conversation. Toutefois la langue maternelle véritablement parlée dans la vie quotidienne est un dialecte* » (Guillaume, 1983; p 52)

1.1 La langue arabe

De par son Histoire, l'Algérie est un pays qui a subi différents changements en matière de langue.

Il est à noter que ce pays arabe n'a imposé la langue arabe comme langue nationale des Algériens qu'après son indépendance. Donc, cette langue est un symbole de l'identité nationale, un élément fondamental de la personnalité algérienne. Elle se présente en deux types :

- Une langue prestigieuse consacrée à l'usage officiel dite l'arabe classique (standard)
- Une langue avec un caractère plus bas dite arabe dialectal.

1.1.1 L'arabe classique

L'arabe classique est une langue qui a plusieurs appellations : l'arabe standard; littéraire ou plus encore l'arabe coranique car elle doit sa présence à l'islam. Elle est une langue normative et codifiée dans la grammaire et les dictionnaires.

Cette langue n'est pas la langue maternelle des Algériens mais elle est apprise à partir de la première année primaire.

En Algérie, durant le colonialisme français, l'arabe classique a perdu sa valeur en raison de l'élaboration d'un enseignement bilingue.

Pendant cette phase, l'Algérien use beaucoup plus le français que l'arabe. Ce dernier ne lui permet pas de communiquer avec son colonisateur donc le citoyen algérien était dans l'obligation de maîtriser une langue autre que la sienne (Autrement dit, dominer la

langue de dominateur : soit la langue orale comme élément fondateur de la communication ou encore le système d'écriture qui un moyen d'expression).

A travers le temps, pour des raisons politiques. L'État algérien exprime sa volonté de récupérer le vecteur de la culture ouvertement perdu au cours de plus d'un siècle de colonialisme. Conséquemment, il a appliqué la « re- arabisation » du pays qui est garantie par le biais de la scolarisation.

Au lendemain de son indépendance, l'Algérie, a introduit la langue arabe dans le système éducatif dès la première année de scolarisation. Du coup, elle est pratiquée essentiellement par un public scolarisé.

C'est pourquoi l'arabe classique est aujourd'hui une langue d'État, d'administration et des médias ou toute autre situation formelle. Elle n'est pas pratiquée quotidiennement à la maison, dans la rue ...

Cette langue n'a pas pu avoir place dans le parler des Algériens. Les locuteurs algériens trouvent du mal à l'utiliser et se sentent plus à l'aise de transmettre leurs messages en d'autres variétés linguistiques comme le dialecte ou encore le berbère avec le français parfois.

Cela est facilement constatable dans les médias où les Algériens peu importe leur niveau socioculturel ont tendance à recourir à l'arabe algérien, le berbère ou le français pour débloquer une situation de communication.

1.1.2 L'arabe dialectal

De son tour, l'arabe dialectal a une autre dénomination l'arabe algérien ou «Derdj». Par opposition à l'arabe standard, l'arabe dialectal n'a ni grammaire ni règles syntaxiques expressives donc cette variété n'a pas un statut officiel.

Elle est mise en usage à l'oral journalièrement mais dans des situations informelles. À l'instar, elle est nourrie de plusieurs emprunts étrangers surtout le français. C'est la langue première de la majorité des Algériens (75 % à 80%) qu'ils l'utilisent pour s'exprimer dans des situations intimes en famille, entre amis ou encore dans divers domaines notamment l'art et la culture (films, chansons, théâtre,...)

Malgré que cette langue est issue de la pratique spontanée des locuteurs mais elle est considérée par la sociolinguiste algérienne Khaoula Taleb Ibrahimy comme «une langue

à part entière et le combat pour sa reconnaissance rejoint celui de la lutte pour tamazight ». (Abdou, 2003)

Khaoula Taleb Ibrahimi voit qu'elle ne peut être appelée que "langue algérienne" car elle est présente dans la vie de tous les jours des Algériens. Elle a même participé, ces dernières années, dans les discours politiques et les annonces publicitaires.

Il est important de signaler qu'en Algérie, l'arabe dialectal est caractérisé par une richesse et une variation au niveau de l'accent ou de la prononciation de certains sons. Ces différences sont multiples par rapport à quelques critères tel que : l'appartenance géographique (l'oranais, l'algérois, le parler de l'est,...), l'âge; la culture de locuteur (le parler citadin de celui rural.). Ainsi que la situation de communication.

De nos jours, l'arabe algérien ne s'arrête pas de se changer et de s'enrichir à l'aide de l'innovation des jeunes précisément dans le domaine artistique ou simplement dans la rue. A l'époque actuelle, il est omniprésent. On le trouve dans les annonces, le journal, les fiches publicitaires, dans la communication des réseaux sociaux ...

1.2 Le berbère ou tamazight

Le berbère, tamazight ou le kabyle est la langue autochtone du Nord de l'Afrique, la plus ancienne dans le Maghreb. Elle a défiée les diverses invasions sur le continent africain et continue à exister.

C'est la langue maternelle d'une partie importante de la population algérienne. Elle fonctionne comme un langage natif et véhiculaire au sein des communautés amazighophones. Cette langue a plusieurs variétés tenant l'exemple de : le kabyle, le Chaoui, le Mzabite et le Massif du Hoggar.

Les utilisateurs du berbère sont environ 25% des Algériens. S. Chaker nous informe sur ce fait en avançant que :

Sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophone, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués en revanche, les 17,8 % de berbérophones que donne le recensement algérien de 1966, sont en dessous de la réalité. En tout état de cause on peut Admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% la population algérien. (S.Chaker, 1991, p 08.)

Le paysage sociolinguistique algérien est marqué par une diversité étonnante. Les principaux parlers amazighs algériens sont le kabyle ou taqbaylit (Kabylie), le chaoui ou

tachaouit (Aurès), le mzabi (Mzab) et le targui ou tamachek des Touaregs du grand Sud (Hoggar et Tassili). Ces variétés sont destinées à un usage étroitement oral.

Bien qu'elles soient un vrai transmetteur d'une tradition ancienne très riche on a commencé tard les essais de codification et d'uniformisation.

C'est seulement en 2001 que le tamazigh est admis comme "Langue nationale et officielle " à l'égal de l'arabe en réponse aux manifestations berbères.

1.3 La langue française

Le français ou la langue de Molière est omniprésente dans le paysage linguistique algérien.

L'histoire du français remonte au période coloniale où le colonisateur français a essayé d'imposer sa langue à tout prix dans la société algérienne. Il a utilisé tous les moyens qui existent pour éliminer l'identité musulmane et la remplacer par la culture française.

Durant le colonialisme, la présence française avait comme but essentiel d'installer la francisation avant d'effacer l'identité algérienne et réduire la domination de l'arabe. Donc l'occupant a donné un statut avantageux au français. C'était la langue dominante dans les différents secteurs professionnels.

Le but des Français était d'influer les usages, bouleverser et changer l'espace linguistique et culturel algérien. C'était l'une des stratégies fondamentales suivie par le système colonial pour :

-Perdurer et approfondir sa présence.

-Accentuer et hâter la déstructuration, de dépersonnalisation et d'acculturation d'un territoire devenu partie intégrante de la France.

De l'autre côté, en Algérie, le peuple considère cette langue comme étant une fraction principale dans sa pratique linguistique, car elle a été imposée par le feu et le sang. Il la refuse opiniâtement, au début.

Par la suite, les Algériens ont compris que le français peut devenir un moyen de contre-attaque envers leur occupant. Le français leur donne la chance de participer à la vie sociale dans l'ordre colonial. Il leur permet également de s'élever contre l'oppression et l'injustice. Dès lors, le peuple doit à toute force sortir de son ignorance afin de mieux affronter un occupant bien armé. Alors il réclame le droit à la scolarisation.

Au lendemain de l'indépendance, l'arabe classique retrouve son tour de faveur, les décideurs politiques algériens ont essayé à tout prix de remplacer le français par l'arabe. Bizarrement, c'est après l'indépendance que l'emploi du français a augmenté. La langue du colonisateur est donc devenue une langue algérienne qui s'est créolisée en se mélangeant à l'arabe, et qui s'est intégrée dans la vie quotidienne.

1.3.1 Le statut du français en Algérie

A travers le temps et de par sa géographie, l'Algérie, a connue nombreuses occupations qui ont résulté la coprésence de plusieurs langues : l'arabe standard, l'arabe algérien, le berbère et le français.

Ces variétés n'ont pas toutes le même statut. L'arabe et le berbères sont les deux langues nationales, officielles alors que le français quant à lui, est catégorisé comme étant une langue étrangère.

Plusieurs chercheur au nom de Taleb Ibrahim, se mettent d'accord sur le fait que le français occupe une place décisive dans la société. Il maintient encore son prestige dans la réalité algérienne au point qu'il concurrence l'arabe dans les différents domaines : économique, Administrative et surtout éducatif.

Il est la langue d'enseignement des matières scientifiques à l'université algérienne. Harijaona dit à ce propos : «*le français n'est plus représenté comme un héritage de la colonisation générateur souvent de souffrance, mais comme un outil de travail, de relations, de développement*». (Harijaona, [http://www.unice.fr /TLF-CNRS/ofcaf/19/Harijaona. PDF](http://www.unice.fr/TLF-CNRS/ofcaf/19/Harijaona.PDF))

Le français reste encore la langue d'écriture, de traduction. Il est utilisé en parallèle avec l'arabe, dans des textes officiels comme les circulaires des ministères, le journal officiel de l'Algérie, etc. Il n'est pas moins présent dans les discours du président de la République, des ministres, présidents de partis, ...

Encore les médias algériens se servent ouvertement du français (radio, télévision...) et même la presse écrite, notamment avec l'accroissement d'internet.

La langue de Molière occupe une place importante. Elle est un moyen de travail indispensable pour le peuple algérien dans pratiquement tous les secteurs. Samira Boubakour affirme que «*l'Algérie est le premier pays francophone au monde, avec plus*

de 14 millions, d'individus de 16 ans et plus, qui pratiquent le français, soit 60 % de la population ». (Samira, Boubakour)

La pratique de la langue française dans la société algérienne est soumise à de nombreux critères (le contexte, la situation) : on constate l'existence de deux catégories :

- Les zones rurales

La manière de vivre; le niveau socioculturel; l'éloignement du monde extérieur; le manque de l'enseignement du français dans ces milieux ruraux (les habitants ont adopté l'enseignement en arabe en utilisant les écoles coraniques (les zaouïas) sont les conditions qui font du français une langue totalement étrangère pour les habitants ruraux. Ces derniers n'ont aucune motivation pour l'apprentissage de cette langue. Donc les enfants issus d'un milieu rural n'ont aucun contact avec le français ni à la maison ni à l'école. Ils doivent attendre l'université pour le découvrir et l'utiliser dans les différentes situations de communication.

- Les milieux urbains

En ville, le français est en tout lieux, à chaque coin de la rue surtout dans les grandes villes à titre d'exemple : Alger, Oran, Constantine, Annaba

Cette langue est introduite dans la communication la plus naturelle de tous les jours. Elle est entrée encore via les programmes télévisés ou radiophoniques et c'est le niveau socio-professionnel des parents qui détermine son usage. Cela va automatiquement influencer le choix des enfants.

De nos jours, le français est enseigné dès la 3^{ème} année primaire à l'école algérienne mais il est en régression. Tenant le cas des universitaires qui éprouvent beaucoup de difficultés soit à l'université ou plus tard au travail.

Actuellement, Les parents tendent à se diriger vers les cours particuliers à leurs enfants dès leur jeune âge car ça reste une langue importante, de modernité, de réussite sociale et d'ouverture.

Nous constatons que la pratique du français dans la société algérienne est une réalité à ne pas nier. Quant à sa maîtrise, elle diffère selon les situations et les contextes. Beaucoup de variables entrent en jeu :

Le milieu, le niveau socio- culturel.

Les locuteurs algériens privilégient le français. Ils ont l'habitude de le joindre fréquemment à l'arabe ou au berbère. Ils le prennent pour une langue de prestige.

Dans la société algérienne, L'utilisation du français est courante ce qui a permet à ses locuteurs de manifester une créativité langagière. Les Algériens adoptent le français et le transforme selon leurs besoins. Cette innovation est visible surtout dans les chansons, les sketches, les podcasts. Etc.

1.4 Le cas de l'espagnol

La langue espagnole est surtout présente dans l'ouest du pays. En effet, cette région a subi une forte influence espagnole attestée dans la variété oranais de l'arabe algérien tels Babaghayou de papagayo (Perroquet), mizerya de miséria (misère), fechta (fête), sperdina (espadrille), bougato(abogado=avocat), kanasta (panier), essekouila (école primaire), cosina (cuisine), porta (porte), etc. Son développement s'explique par des facteurs socio-économiques ainsi que la proximité géographique avec l'Espagne et les brassages des populations qui ont permis les phénomènes des emprunts linguistiques et l'engouement des Oranais pour l'apprentissage de cette langue. (Queffelec, 2002, p38;39)

Au cycle secondaire, l'espagnol est la troisième langue étrangère à la préférence avec l'allemand ou l'italien. Ces dernières ne sont pas enseignées dans tous les établissements. Elles sont réservées aux filières de langues étrangères.

La langue espagnole n'est pas réellement existante dans la communication quotidienne. Il s'agit juste d'une présence lexicale dans les parlers de l'ouest algérien.

1.5 Le cas de l'anglais

La langue anglaise ou la langue de Shakespeare est parmi les langues les plus parlées dans le monde. C'est la langue la plus commune parmi un groupe d'étrangers. Autrement dit, des personnes de nationalité différentes ont plus de chance de communiquer entre eux en anglais.

La langue anglaise occupe un statut important à l'échelle internationale. C'est la langue de mondialisation et de puissance politique et économique.

En Algérie, elle ne représente qu'une langue étrangère après le français.

A présent, l'anglais est enseigné au collège dès la première année moyenne et les Algériens s'intéressent de plus en plus à son apprentissage. Ils se ressentent le besoin de l'apprendre vu que la majorité des textes; des recherches scientifiques; les travaux; les

publications et les articles les plus récents au niveau mondial sont en anglais. Cette langue est surtout présente en ce qui concerne le domaine scientifique. De plus, l'anglais est plus facile à apprendre en le comparant au français,

Dans les médias algériens, par contre, l'anglais est presque absent. Les chaînes publiques algériennes ne diffusent aucun journal télévisé en anglais.

Seules les chaînes privées à l'exemple de Dzair news et Numidia news qui présentent chacune un journal télévisé en anglais.

Concernant la radio internationale, elle vise à promouvoir un regard algérien sur les questions importantes sur l'actualité internationale. Donc pour qu'elle soit ouverte sur le monde, elle diffuse ses programmes en quatre langues dont l'anglais.

Conclusion

L'Algérie, étant un pays plurilingue et riche d'une variété linguistique, se distingue par un affrontement de codes linguistiques voire même une confrontation de cultures. Sa complexité est due à son histoire. Ce pays a vécu plusieurs conquêtes à travers le temps, ce qui a causé la présence de plusieurs langues et variétés. Ces dernières sont en conflit permanent.

Dans ce pays, la diversité des variétés linguistiques tolère aux locuteurs de ce pays d'adopter une telle langue à un tel cas, d'utiliser deux codes ou plus dans une même échange.

L'arabe dialectal et les variétés berbères sont des langues maternelles parlées spontanément par les Algériens selon les régions. Elles leur permettent d'affirmer leur identité, de communiquer entre eux au quotidien.

Quant à l'arabe standard, il bénéficie du statut de la langue sacrée, gardée à un cadre formel malgré que cette langue soit tout juste maîtrisée et rarement pratiquée dans la vie de tous les jours.

Le français est l'équivalent de la modernité, l'ouverture sur le monde et la langue d'accès aux différents savoirs même s'il est considéré comme une langue étrangère. Il est remarquablement utilisé dans un cadre plutôt officiel y compris les médias, l'élaboration des textes officiels comme les circulaires des ministères, le journal officiel de la République Algérienne. De plus, il est en contact permanent avec toutes les autres variétés linguistiques existantes en Algérie.

Chapitre 03 :
Analyse et interprétation des résultats de l'enquête

Introduction

Il existe de multiples moyens de communication et d'information. En Algérie, les médias audiovisuels, notamment la radio, se placent au cœur de la vie des Algériens. Donc ils sont devenus une piste de recherche pour diverses études portant sur la réalité sociolinguistique de ce pays.

Comme nous avons choisi le contexte radiophonique. Nous avons centré notre travail sur un phénomène qui provient du contact de l'ensemble des langues existantes dans le paysage linguistique algérien. Il s'agit de "l'alternance codique" dans l'émission "Yadès" de la chaîne radiophonique Chaîne 3.

En premier lieu, nous commençons par un descriptif de la radio en général. En second lieu, nous mettons en évidence la radio algérienne et son histoire. Nous terminons, en dernier lieu, par une visualisation de la radio "Chaîne 3" et de son émission "Yadès" qui fait l'objet de notre recherche ainsi que la méthodologie suivie dans l'organisation de notre corpus.

État de l'art

1. La radio

La radio constitue un média qui remplit trois fonctions : informer, former et divertir. Elle est un moyen précieux d'informations qui garantit le contact de l'être humain avec son environnement. Un outil avantageux pour véhiculer la connaissance, transmettre la culture et l'éducation. Cela est véhiculé à travers des émissions à caractère éducatif, médical, social, scolaire...

La radio propose aussi des moments de détente et de décontraction par le biais des pauses musicales, des émissions ludiques...Etc.

Ce média est un moyen efficace de sensibilisation en proposant un service public. Il est un outil ancien qui continue à exister et il est couronné de succès auprès de ses auditeurs qui sont de tout âge, des deux sexes avec un niveau socioculturel et intellectuel hétérogène.

Il laisse place à l'innovation, la créativité et à l'originalité. C'est un média mobile c'est-à-dire qu'on peut l'écouter tout en faisant d'autres choses (en se déplaçant par exemple).

1.1 Histoire de la radio algérienne

En Algérie, la radio est née durant le colonialisme français .Elle est mise en œuvre comme une station pour des raisons politiques. La radio diffusion télévision Algérienne

RTA ([www.radio algerienne .dz](http://www.radio.algerienne.dz)) n'était qu'une station régionale dépendante de l'office Radio Télévision Française ORTF.

En 1956, en pleine lutte de libération nationale, la radio Algérienne indépendante verra le jour. "La voix de l'Algérie combattante", sa première mission était de contredire, de démentir les mensonges du colonisateur.

Après l'indépendance, cette radio locale a donné naissance à une autre station qui est nationale et indépendante de la RTF. Le 28 octobre 1962, cette nouvelle station vient au monde sous le nom de "la radio et la télévision algérienne" (RTA à l'époque). Cette dernière, a réussi très vite d'être un bon moyen de lutte qui influence l'opinion nationale. Elle agit sur son public et autour de laquelle se rassemblent les algériens.

La station nationale n'arrête pas de se développer. Dans les années soixante dix, c'était la création de nouvelles stations de la radio à Oran, Constantine et Alger.

En réponse à ce développement et plus précisément en l'an 1986, la RTA a connu la genèse de quatre entreprises autonomes Radio 5 ENRS, de télévision 5 TDA, de production audiovisuelle EDNA et télévision (ENT).

Depuis 1991, La radio Algérienne a lancé, son plan de diversification, de ses programmes et de redéploiement géographiques. En 2012, grâce au réseau de ses radios locales et thématiques, on a totalisé 55 chaînes radiophoniques, dont 3 chaînes nationales diffusant en 3 langues : la Chaîne 1 en Arabe, la Chaîne 2 en Tamazight et la Chaîne 3 en Français. Quatre chaînes thématiques : Radio Coran, Radio Culture, Jil Fm et Radio Algérie Internationale (RAI) qui diffuse en 4 langues (l'Arabe, le Français, l'Anglais et l'Espagnol). Et 48 radios locales

(<http://www.ministerecommunication.gov.dz/fr/node/8203>).

Ces dernières diffusent leurs programmes en arabe standard et les différentes variantes du tamazight à savoir le Kabyle, le Chaoui , le Zenati, le Ouergli, le Tergui....

1.1.1 Présentation de la chaîne Alger Chaîne 3

Elle est une radio algérienne généraliste d'expression française qui fait partie de l'organisme Radio algérienne. La Chaîne III est à la réserve de ses auditeurs en répondant au mieux à sa mission de service public basé sur le triptyque : "informer, divertir et instruire". Elle comporte 140 journalistes, animateurs et réalisateurs qui offrent 24 heures de programmes par jour. 25% du temps est consacré aux programmes culturels et musicaux, 20% aux loisirs et à l'interactivité et 28% aux rendez-vous de l'information et au sport...etc.

Son objectif est l'augmentation de son audience et de se classer parmi les radios les plus écoutées. Parmi ces émissions nous citons : (https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Radio_algerienne):

- Invité de la Rédaction : par Souhila Elhachemi.
- Histoire en marche : par Meriem Abdou.
- Football Magazine : par Maamar Djebbour.
- Grain de sel : par Ayed Thouraya.
- Papier Bavard : par Youcef Saieh.
- VA SAVOIR: par Hayet Eddine-Khaldi, Sihem Kennouche, Hakim Bey et Djamel Benallegue.
- Diwane : par Amel Feddi.
- 100 % Culturel : par Khaoua Zine.
- Black & Blue : par Adnane Ferdjioui.
- Voix d'Algérie : par Camila Bouteldja.
- Yadès : par Mehdi Adjaout.
- Shazam : par Redha Menassel.

1.1.2 L'émission de corpus "Yadès"

C'est une émission radiophonique algérienne culturelle et humoristique diffusée du dimanche au mercredi de 16H au 17H sur la station d'Alger Chaîne 3.

Les intervenants à cette émission se servent d'au moins deux langues (souvent l'arabe et le français). Ils ont l'occasion de parler suffisamment.

Il s'agit d'une émission radio inspirée d'un très ancien jeu familial qui se joue à table avec le bréchet (os de poulet). Elle propose généralement à travers son animateur, de trois à quatre termes en arabe algérien dans chaque numéro qu'il faut expliquer ou donner leur origine pour pouvoir gagner. Les réponses ne sont pas évidentes. Parfois, on reste des semaines pour les trouver.

L'émission dure depuis quelques années. Elle connaît un grand succès auprès des auditeurs qui appellent surtout pour le plaisir de discuter avec l'animateur. Ce dernier ne manque pas l'occasion de poser les questions les plus embarrassantes. Constamment, les questions reposent sur la vie privée et professionnelle des appelants. Tout cela, dans le

but de maintenir la communication le plus longtemps possible avec eux dans la bonne humeur.

Nous avons trouvé sur le profil facebook de l'émission la description suivante ([https:// www.facebook.com/Yadès-Chaine-3-](https://www.facebook.com/Yadès-Chaine-3-)) :

« Yadès : Jeu populaire algérien. Se joue partout et à tout moment. En remettant un objet dans la main d'un autre joueur, on doit prononcer le mot "YADÈS". On accumule ainsi des sous (points). Pour éviter le coup, le second joueur doit lui prononcer la formule "FI BALI", en prenant l'objet. On peut récupérer ses sous par le même moyen, le jeu! Le gain est très futile puisque on joue à Yadès pour l'esprit de l'échange et la culture de l'éveil. »

1.1.3 L'animateur de l'émission :

Mehdi Adjaoud est un célèbre animateur de radio et de télé. Il a débuté comme animateur à la radio chaîne 3 en 1992 après avoir obtenu son bac. Sa première émission s'appelait « Delirium ». Il animera ensuite plusieurs émissions à succès (Boubechir, Ness Ness, Bon appétit, Familetna...) Aujourd'hui, il anime 'Yadès' inspirée des mots et expressions usuelles algériens, usités dans le parler populaire. Grâce à cette émission, on découvre l'origine et la provenance de certains mots algériens souvent prononcés sans connaître leurs origines et leurs vrais sens (arabe, Tamazight, française, espagnole, maltaise,..) c'est un véritable voyage à travers l'histoire millénaire de notre pays qui inspire les algériens de toutes les régions à jouer dans une ambiance sarcastique et bon enfant.

1.1.4 Fiche technique de l'émission :

Nom de la radio : Alger chaîne trois

Site officiel de la chaîne : <http://www.radioalgérie.dz/chaine3/>

Nom de l'émission : YADÈS

Disponible sur l'antenne : FM 91.5

Mhz.Heure de diffusion : de 16h à 17h.

Présentée par : Mehdi ADJAOUT.

Langue : arabe dialectal algérien et le français.

Email : Yadesc3@gmail.com.

Siege social de la radio : Alger (Algérie).

Numéro de téléphone : 021481515.

Page facebook : <https://www.facebook.com/yadés-chaine-3-185395604831559>

2. Le corpus

2.1 La construction du corpus

Notre étude se base sur un corpus. Il s'agit d'une interaction qui se passe lors d'une émission radiophonique sur Alger chaîne 3. Ce programme s'appelle 'Yadès', il est animé par Mehdi Adjaoud. L'échange se déroule entre deux personnes, un émetteur (l'animateur Mehdi) et un récepteur (les participants). Ce dernier n'est pas le même dans toutes les situations de communication.

Comme " la chaîne 3 " est une station francophone, les participants à l'émission "Yadès" utilisent le français dans leurs interventions. Cela n'empêche pas leur recours à la langue arabe. Cette dernière est présente car c'est la langue maternelle à laquelle les participants font appel surtout pour les interjections.

Donc cette émission diffusée principalement en langue française ne prive pas les participants d'utiliser leurs langues que ce soit l'arabe algérien, le berbère ou d'autres variétés.

L'analyse que nous tenterons de mener s'appuie sur des données authentiques, réelles et naturelles où l'échange verbal se déroule entre un animateur (Mehdi), dans un plateau de la radio, et un appelant qui appelle d'autre lieu. Les appelants alternent plusieurs langues distinctes dans des situations bien précises.

L'émission de "Yadès" est un lieu privilégié de l'alternance codique c'est pourquoi nous avons opté pour ce type d'enregistrement, dans notre analyse.

Nous avons sélectionné quelques séquences que nous trouvons adéquates pour faire une étude détaillée. Cette étude pourrait répondre à notre problématique. Elle peut mieux établir le fonctionnement de l'alternance codique dans une chaîne radiophonique.

Les enregistrements étudiés nous renseignent sur la nature de la communication radiophonique. Ils nous informent aussi sur la réalité sociolinguistique algérienne.

En effet, le contexte sociolinguistique, sur lequel se base le système médiatique algérien est marqué par la présence de plusieurs langues. Ces langues entrent en perpétuel contact.

2.2 La collecte du corpus

Nous nous sommes référée au You tube pour collecter les données. Il s'agit d'un ensemble d'enregistrements publiés sur ce site. La collecte est effectuée grâce à une connexion internet et un ordinateur portable pour télécharger les extraits en question.

Durant l'écoute, la qualité du son est bonne ce qui a favorisé la cueillette de nos données. Néanmoins nous avons croisé quelques problèmes techniques lors de la transcription de certains passages .Ces passages sont inaudibles du fait de parler en riant, parler en même temps, ou encore parler à voix basse ce qui est difficile à transcrire. Cette citation éclaire avec une grande précision ce qui a été dit :

« Rappelons aussi que l'enregistrement, bien qu'indispensable, n'est pas toujours suffisant pour réaliser les analyses. Poser un magnétophone le lieu où se déroule l'interaction que l'on souhaite analyser risque fort c'est dur voué à l'échec : avoir vu les mouvements et les actions et le plus souvent indispensable pour la compréhension de corpus » (Traverso,1999 :23)

2.3 L'enregistrement du corpus

Pour collecter notre corpus, nous avons opté pour l'enregistrement des données. Nous trouvons que c'est la bonne méthode car elle nous offre la chance d'avoir la totalité des échanges verbaux, la possibilité de les réécouter à toute heure dans le but de détecter et localiser le contact de langues pour enfin les transcrire et les analyser.

2.4 La transcription

La transcription est une étape primordiale dont on ne peut pas s'en passer pour faire une analyse. Calvet la considère comme le début de l'analyse. Quant à Traverso, elle la trouve une préparation indispensable de l'analyse du corpus. Donc, il est important de le transcrire pour faciliter son traitement.

Pour simplifier la lecture et l'accès au corpus, nous nous sommes basée sur des modèles de transcription établies dans différents travaux.

Nous avons construit nos propres conventions de transcription, à la lumière de ces travaux, surtout ceux élaborés par Traverso (2007). Véronique voit qu'il n'existe pas de conventions bien précises mais qu'il faut juste essayer de choisir un système pas trop compliqué à lire. Nous résumons nos conventions en ce qui suit :

- « M » désigne l'animateur, l'initiale de son prénom "Mehdi".
- « AU » désigne tous les autres auditeurs des deux sexes.
- (3") pause supérieure à une seconde.
- (') Chute de son.
- ++++ désigne plusieurs interlocuteurs en même temps.
- = enchaînement immédiat entre deux tours de parole.
- (.) Pause dans le tour d'un locuteur inférieur à une seconde.
- [: désigne interruption et chevauchement de voix.
- (.) Pause dans le tour d'un locuteur inférieure à une seconde.
- (silence) Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs.
- //Pause moyenne.
- ///Longue pause.
- / Intonation légèrement montante.
- ↑ Intonation fortement montante.
- Intonation légèrement descendante.
- ↓ Intonation fortement descendante.
- : Allongement d'un son.
- ::: Un allongement très important.
- (Rire) : les caractéristiques vocales sont notées en petites capitales entre parenthèses.
- (il se retourne) : les gestes et les actions sont notés entre parenthèses en italique.
- (asp.) note une aspiration.
- (sp) un soupir (rire).
- (euh ...) Les hésitations.

Nous avons adopté la transcription de Véronique Traverso pour transcrire les émissions vocales.

Quant aux passages en arabe, chaque unité doit avoir une traduction en langue française entre parenthèses. Nous avons fait appel à la transcription conventionnelle en A.P.II.

Tableau 1 : Alphabet phonétique international :

ك	K	ف	F	ع	E
ت	T	ض	D	ه	H
ء	A	س	S	ص	S
ب	B	ش	ʃ	م	M
د	D	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	H	ر	R
ط	T	ث	θ	ل	L
ذ	D	ز	Z	و	W
ج	ʒ	غ	ɣ	ي	J

2.5 Analyse du corpus

Les langues alternées

En ce qui concerne les langues alternées dans l'émission "Yadès". Nous avons noté que les intervenants recourent souvent à l'arabe algérien après le français vu qu'il s'agit d'une émission francophone et l'arabe dialectal est la langue maternelle de la majorité des participants. Cette pratique est très présente dans les extraits qui constituent notre corpus mais il y a d'autres langues alternées comme l'arabe classique et l'anglais. Dans le tableau ci-dessous, nous mettrons en évidence toutes les langues utilisées dans notre corpus.

Les langues alternées dans le premier extrait

Exemple	Extrait 1	Français	Arabe dialectal	Arabe classique	Anglais
1	Mesa lxir (bonsoir), Mehdi	-	+	-	-
2	Mesak bel Xir (bonsoir à toi) Souad, ça va vous allez bien ?=	+	+	-	-
3	Ça va hamdoulillah= (Dieu	+	+	-	-

	merci)				
4	Vous nous appelez de Said Hamedine ? 3''	+	-	-	-
5	Oui, aneam=(oui)	+	+	-	-
6	Vous avez combien d'enfant Souad= ?	+	-	-	-
7	• Je en ai trois =	+	-	-	-
8	[<i>Allah jba↑re↑k</i>] (que Dieu vous bénisse)	-	+	-	-
9	[Allah jslmek, allah je]ek] merci beaucoup.	+	+	-	-
10	Le plus âgé, il a25 ans, le jeune, il va passer le bac.	+	-	-	-
11	Votre mari ,il a quel âge ? \	+	-	-	-
12	Ah, il a 60 ,63 ans (rire)	+	-	-	-
13	• Oui ,Kbir(il est grand) allahybarek[<i>Allah jba↑re↑k</i>] (que Dieu vous bénisse) (rire)	+	+	-	-
14	Non,ana tani kbira (moi aussi je suis grande)	+	+	-	-
15	une petite querelle par ici par là, ça fait toujours plaisir lala (non) ?	+	+	-	-
16	Walah yir (sous le regard du dieu) on n'a pas le temps pour ca.	+	+	-	-
17	Ki kberna erafnabli (quand nous avons grandi, nous avons constaté que) ça mène à rien donc...	+	+	-	-
18	Vas y Souad tfadeli (vas y à vous l'honneur)	+	-	+	-
19	[ki qolt](quand t'as dit)pour ne pas vous induire en erreur	+	+	-	-
20	Bon[kayn] (ça existe)	+	+	-	-
21	Oui ::: (manakloch bzef(je ne mange pas trop) les pates.	+	+	-	-
22	[elabalek ana ndir](tu sais, je fais) beaucoup plus tout ce qui est à la vapeur.	+	+	-	-
23	d'accord, ok, ok.	+	-	-	+

Ex emple	Extrait 2	França is	Arab e dialectal	Arabe classique	Anglais
1	ʃkon ?(c'est qui) Ghania /??	-	+	-	-
2	ça va merci, ʃkon m3aya bessah(mais qui est avec moi /?Mehdi ?	+	+	-	-
3	Ah oui, Mehdi si vous voulez (rire) Si vous m'acceptez	+	-	-	-
4	; Rak xajef meni Mehdi/?= (Vous avez peur de moi)	-	+	-	-
5	[xoft walah, (j'ai eu peur) elabalek (tu sais) ʃeyol (comme si) je suis en plein consultation.	+	+	-	-
6	Justement [tih ela rasek] (tu tombes sur la tête)	+	+	-	-
7	[W bajen endek gae](c'est claire que t'as tous) les tuyaux [ba ʃ tajhini f](tu me fais tomber dans)piège	+	+	-	-
8	[erafetha ,hasit] (je savais), j'ai senti	+	+	-	-
9	Donc, vous vous occupez de la psychologie de tout le personnel [/leomal wl eamilat](les travailleurs et les travailleuses)	+	-	+	-
10	[Derti] (t'as fais) la glissade↑	+	+	-	-
11	[jaeti ::::k saha/ ::hadik hija hadak howa] (voila c'est exactement ça) diagnostic.	+	+	-	-
12	le coup de foudre Wae:::::r (c'est difficile)	+	+	-	-
13	Wlid homto ehih(l'enfant du quartier) l'enfant du quartier	+	+	-	-
14	[derto l mosalsal](vous avez fait le feuilleton) vous avez fait le feuilleton	+	+	+	-
15	Ah zamil :: (le collègue)	-	-	+	-
16	Donc la grandeur [maeandi mandirbiha] (je n'en ai pas besoin)	+	+	-	-
17	J'adore [jaxa ::::h] interjection	+	+	-	-

18	[Ntoma ʒito]?A ::h vous êtes venus avec votre mère /? Ok, ok	+	+	-	+
19	l'émission bonne appétit eh ja hesrah(interjection)	+	+	-	-

Les langues alternées dans le troisième extrait

E xemple	Extrait 3	Fra çais	Ar abe dialectal	Ara be classique	A nglais
1	Hamdoulilah (louange à Dieu) et vous Nawel ?=/marhbabik (bienvenue)	+	+	-	-
2	Enfin [kif kif] (c'est pareil) vice versa	+	+	-	-
3	vous êtes dans une banque ?	+	-	-	-
4	Neam(oui) yes	-	+		+
5	Une banque [wtanija,aʒnabija/?Xassa] (étatique, étrangère, privé)	+		+	
6	the king ; le king, ih(oui)	+	+	-	+
7	Non, [ʃwija] (un peu)	+	+	-	-
8	Allah yahfedo w yahfedkom (Que Dieu lui protège et vous protège)	-	+	-	-
9	oui [rahtelna](on a raté les) les deux	+	+	-	-
10	[Momkin] c'est possible	+	-	+	-
11	[InʃaAllah] (si Dieu le veut)	-	+	-	-
12	Aya (interjection) merci ciao.	+	+	-	-

Dans Le tableau ci-dessus, le symbole (+) signale la présence de la langue et le symbole (-) indique son absence.

A partir de ce tableau, nous notons que le français domine avec **47** cas. Il est le plus alterné dans notre corpus par rapport à l'arabe dialectal qui vient en deuxième disposition dans l'utilisation avec **40** unités sur **54**. En troisième emplacement, se situe l'arabe classique avec **6** unités, et l'anglais est en dernier rang. Il est le moins utilisé avec seulement 4 cas.

En nous basant sur les résultats obtenus, nous présentons le tableau suivant :

Tableau 2 : les langues en présence.

Langue utilisée	le français	l'arabe dialectal	l'arabe classique	l'anglais
Nombre d'unités alternés	47	40	06	04

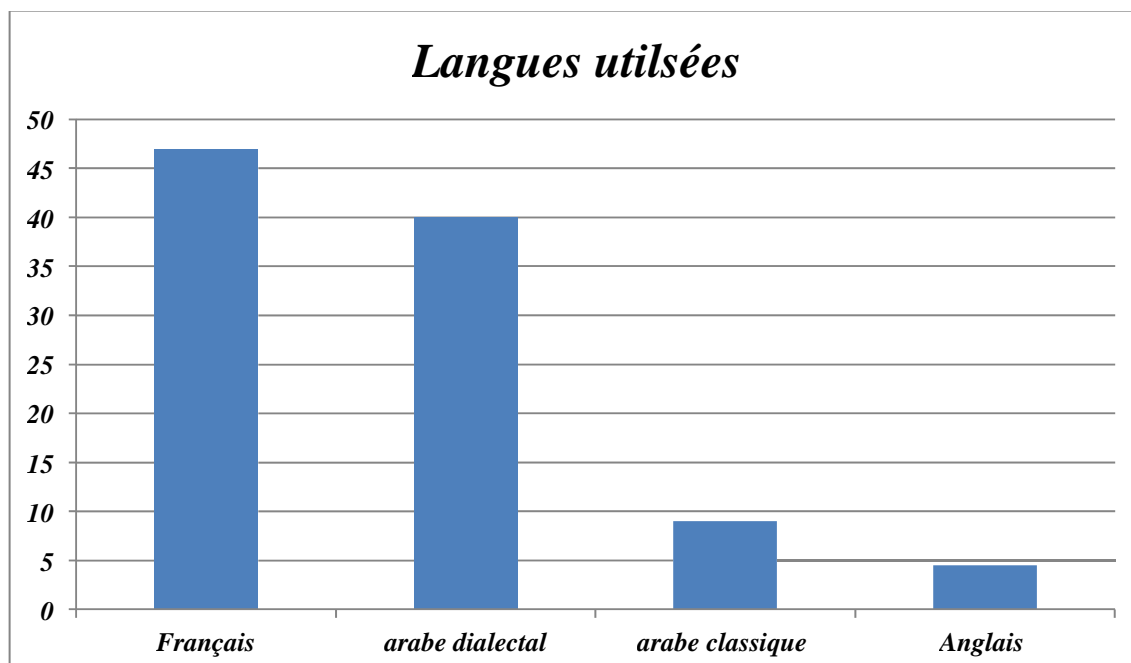


Figure 1 : Représentation graphique des langues utilisées.

D'après les résultats obtenus, nous pouvons dire que le français est la langue la plus

alternative dans notre corpus. Cette langue est suivie par l'arabe dialectal. Ceci est expliqué par le fait que le français est la langue de l'émission francophone "Yadès" donc elle occupe une place très importante dans notre corpus. Nous passons à l'utilisation d'autres langues qui sont utilisées d'une manière incidente. L'arabe classique et de l'anglais, se limitent à six et quatre unités successivement

Nous pouvons confirmer que l'arabe dialectal est la seconde langue pratiquée dans la radiodiffusion après le français, puisque elle est la langue parlée par la majorité des Algériens.

Les formes de l'alternance codique

a) Alternance inter-phrastique

Nommée également phrastique, elle est une alternance de langues au niveau de phrases, ou de fragments de discours plus longs, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre les différents intervenants. Cette alternance consiste à inclure une phrase de la langue B dans un segment ou dans une phrase de la langue A. Les extraits de notre corpus comportent cette forme d'alternance que nous illustrerons à travers les exemples suivants:

- [xoftwalah, (j'ai eu peur) elabalek (tu sais)]eyol (comme si) je suis en plein consultation.
- [W bajenendekgae](c'est claire que t'as tous) les tuyaux [ba] tajhini f](tu me fais tomber dans)piège
- **elabalek ana ndir** (moi je fais) beaucoup plus tout ce qui est à la vapeur /
- Rak Xajef meni Mehdi ?
- **YA :::**bessahnhar li nakber (quand je grandirai) je crois je vais me lâcher d'un coup

b) Alternance intra-phrastique

On parle de ce type lorsque des mots appartenant à deux langues différentes coexistent au sein d'une même phrase ; c'est-à-dire lorsque les éléments des langues en question sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit on dit qu'il s'agit d'une alternance intra-phrastique. Le changement de langue s'effectue à l'intérieur d'une même phrase. Nous en évoquons ces exemples:

- Msak bel Xir Souad ça va vous allez bien ?=
- [Derti] (tu'as fait)la glissadet
- ahvoila j'ai pensé pour le mot **hadak (ce mot)** qui se qui se qui s'invite
- vous êtes une grande mangeuse de chelada (salade)? /

c) Alternance extra-phrastique

L'alternance extra-phrastique renvoie à l'intégration d'expressions figées ou de proverbes. Elle est très fréquente dans notre corpus. Nous exposerons quelques exemples :

- Allah jba↑re↑k
- [jbarekfik]
- [jaxa ::::h] interjection
- Hamdoulilah (**louange à Dieu**) et vous Nawel ?=/ marhbabik (bienvenue)
- [In[aAllah] (si Dieu le veut)
- Allah yahfedo w yahfedkom (Que Dieu lui protège et vous protège).

Les fonctions de l'alternance codique

Dans le but de repérer les fonctions de notre corpus, nous nous sommes appuyée sur les fonctions présentées par J.J GUMPERZ.

- La citation (discours rapporté)

L'alternance codique se présente comme citation ou comme discours rapporté qui se dit dans une langue différente de la langue du départ. Nous tirons cet exemple de notre corpus :

- Il me l'a proposé qali ntija bent familja (t'es une fille d'une bonne famille).

- La réitération

Dans cette fonction, on prononce un message dans une langue puis on le répète dans une autre afin de garantir la transmission et la compréhension du message. Ce type est très présent dans notre corpus. L'animateur Mehdi traduit en français, la plupart des expressions dites en d'autres langues. C'est-à-dire il exprime un message en une langue, puis il le répète littéralement en français. Nous proposons quelques exemples:

- Exactement(walahghihadik hiya)
- Xoftwalah , j'ai eu peur.
- hasit , j'ai senti .
- Win zlaqtqolili , comment qu'elle a glissé ,Dites nous
- Feuilleton ,moslsal.
- wlidhomtek ; c'était l'enfant du quartier.

- **Les interjections**

Cette fonction contribue à exprimer une interjection. Voici certains exemples qui sont présents dans notre corpus:

- oooh ::
- Euh ! Voilà
- Ah !/
- Tem Lwaxedda

- Ya wedy
- Mmmm
- EY
- Jaxaaaah

- **La modalisation d'un message**

L'alternance codique peut avoir comme fonction de la modalisation du message qui repose sur la détermination du sens de la phrase par une langue différente. Nous en tirons quelques exemples dans notre corpus :

- Oui, rahtelna les deux .On a raté.
- Wlid homtek,c'était l'enfant du quartier voila.
- Kifache yahbet, Vous l'avez vu descendre ?

- **La désignation d'un interlocuteur**

Dans cette fonction on adresse le message à l'un des interlocuteurs parmi d'autre, en utilisant un appellatif ou un adjectif d'une autre langue. Autrement dit, on nomme directement l'interlocuteur en le citant explicitement. Ce type est très répandu dans notre corpus.

- souad ça va vous allez bien ?=
- Bonsoir mehdi cv ?
- Nawel /=
- Chkon ? Ghania /??
- Vous êtes baguées Nawel ? /

Dans ces exemples, les prénoms«**Ghania**» «**Nawel**» «**Souad**» renvoient aux intervenants à l'émission. «**Mahdi**» est le prénom du présentateur de l'émission. Donc les allocutaires sont explicitement définis.

- **Personnalisation vs objectivation**

Selon Gumperz, le locuteur s'implique dans son discours en utilisant le pronom personnel « je » ou le pronom tonique « moi ». Cela démontre son point de vue et son implication dans la conversation.

Nous présentons quelques exemples dont les pronoms ou les syntagmes soulignés démontrent l'opinion personnelle et la prise de position du locuteur et des interlocuteurs.

- jene sais pas comment les années passent.
- ahmoi je ne sais pas/
- non, je suis pas jeune aussi que vous pensez

- oui, Ça me concerne encore
- oui, je suis très salade.
- C'est le collègue ta3iwlidhomto.

Conclusion

En analysant les données de notre corpus, l'étude nous a fournies des éléments bénéfiques. Ces derniers nous ont guidés à répondre aux interrogations formulées au début de notre travail.

Notre objectif est d'étudier les pratiques langagières présentes dans l'émission "Yadès". En nous basant sur une analyse sociolinguistique et en empruntant quelques outils de l'analyse conversationnelle. Nous avons noté que la langue française est la plus répandue. La pratique du français s'explique principalement par le fait que la chaîne radiophonique dans laquelle le corpus a été recueilli est francophone. En revanche, nous avons constaté que la présence d'autres langues, à savoir l'arabe classique et dialectal, l'anglais...est aussi admissible.

En effet, notre analyse a révélé que les participants à l'émission s'expriment oralement en utilisant fréquemment des alternances intra-phrastiques (français-arabe classique). Cela s'explique par le fait que les locuteurs algériens alternent dans leur vie journalière plusieurs mots pour faciliter la compréhension du message.

Nous nous sommes rendu compte également que les intervenants utilisent parfois l'alternance inter-phrastique (français-arabe dialectal). Donc cet assemblage linguistique effectué par les locuteurs de notre corpus n'est pas d'une dimension lexicale. Autrement dit, il surpasse le mot pour atteindre principalement la phrase dans le but de mieux passer le message et assurer sa compréhension.

Quant à l'alternance extra-phrastique, elle est la moins utilisée avec ses expressions idiomatiques et populaires de la culture algérienne.

Suite à notre analyse, en nous appuyant sur les exemples extraits du corpus, nous avons constaté que le passage d'une langue à une autre peut accomplir diverses fonctions. Nous avons pu repérer les six fonctions proposées par Gumperz : la citation, la réitération, les interjections, la modalisation d'un message, la désignation d'un interlocuteur et la personnalisation vs objectivation.

Conclusion générale

L'originalité de l'acte interactionnel dans la société algérienne a attiré notre attention. Nous nous intéressons aux habitudes linguistiques spécifiques des Algériens. Donc notre recherche a pris en charge l'étude du phénomène de "l'alternance codique".

En visant la compréhension de ce comportement langagier, notre choix a porté sur l'émission radiophonique "Yadès". Ce programme évoque les mots populaires en usage en Algérie. Le présentateur de l'émission "Mehdi" met à la disposition des participants quelques mots dans le but d'avoir l'origine.

Sommairement, nous avons centralisé notre travail sur les échanges verbaux. Autrement dit, Nous avons analysé l'interaction issue des questions /réponses présentes dans notre corpus. Cela nous a accordé la chance de découvrir la spécificité d'une radio francophone. Notre étude est répartie en trois chapitres :

En premier lieu, nous mettons en lumière quelques concepts de base relatifs à notre champ de recherche comme le phénomène de contact de langues et ses conséquences. Puis, nous avons défini quelques phénomènes qui proviennent de ce contact : le bilinguisme, le plurilinguisme, la diglossie ; l'emprunt, L'interférence....Enfin, nous avons abordé la notion clé de "l'alternance codique " comme un thème de recherche, qui nous attire l'attention.

En second lieu, nous dédions la partie qui suit au descriptif de la situation sociolinguistique en Algérie où nous avons présenté, au début, les variétés linguistiques existantes. Par ailleurs, nous nous sommes intéressée aux langues étrangères tenant l'exemple de la langue française qui a toujours un statut important dans le paysage sociolinguistique de notre pays. Pour avoir une vision approfondie sur la réalité sociolinguistique nous avons parlé des statuts qu'occupent ces langues, en vue de comprendre l'influence qui pourrait être exercée par celle-ci

En dernier lieu, nous avons présenté le corpus ; exposé les considérations méthodologiques ainsi que l'analyse de notre corpus. Nous avons également dégagé les types et les fonctions de l'alternance codique.

De fait, les extraits étudiés démontrent que les échanges verbaux des Algériens sont un mélange de codes. Dans leurs discours, Les locuteurs n'hésitent pas en combinant deux langues ou plus.

Le métissage linguistique est, dans ce cas d'étude, un outil de communication dont la pertinence assure inéluctablement l'efficacité de l'échange et de l'interaction.

Conclusion générale

Quant aux résultats auxquels nous sommes parvenue, nous les résumons dans ce qui suit :

- Dans les médias audio, L'hétérogénéité et la variété du répertoire verbal des intervenants de notre corpus renvoient à la réalité de la société algérienne où les locuteurs parlent en utilisant plusieurs codes que ce soit dans les situations de communication formelles ou informelles
- Les codes présents sont rarement employés seuls. Ils sont en contact permanent. Ce contact résulte des variations sociolinguistiques importantes.
- Les phénomènes d'alternance codique, d'emprunt et de diglossie ...etc. sont des marquestranscodiques caractérisant les sujets bilingues algériens.
- Dans le domaine médiatique, les marques de métissage linguistique sont contestables dans les pratiques langagières. Elles se diversifient selon : le contexte, la situation de communication ; l'identité des locuteurs, la préférence linguistique de l'animateur.
- Ces marques soulignent une innovation langagière de la part des locuteurs algériens en contexte radiophonique.

Les intervenants à l'émission mélangent surtout le français (langue du programme radiophonique) avec l'arabe (langue maternelle) dans un but communicatif :

-Ils cherchent à énoncer leurs opinions, à faire passer leurs messages.

-Ils font recours à la langue maternelle car ils ne maîtrisent pas l'autre langue.

-Ils changent la langue en tenant compte de thème abordé.

-Ils favorisent leur langue maternelle pour dire certains mots car elle a une forte charge sémantique.

Suite à notre analyse, les résultats obtenus nous ont permis d'approuver les suppositions suggérées au début de notre étude.

Ces résultats révèlent que l'alternance codique entre le français et l'arabe s'explique par l'objectif de réussir la communication, de plus, c'est le thème de la discussion qui impose un recours à l'alternance, enfin, les sujets parlants algériens alternent diverses langues car le plurilinguisme marque la situation sociolinguistique de leurs pays. Autrement dit, le recours à l'alternance codique chez les locuteurs algériens est une affirmation d'une appartenance socioculturelle et identitaire variée et riche.

De ce qui précède, nous estimons que notre travail de recherche nous a conduite à apporter encore plus de clarification sur le thème de l'alternance codique qui existe beaucoup dans la société algérienne et qui s'agrandit de plus en plus chez les locuteurs algériens.

Conclusion générale

Pour conclure, nous devons signaler que notre étude n'est qu'un point initial dans l'étude de l'alternance codique. Par conséquent, nous désirons développer dans un temps ultérieur des questions de recherches plus méditées qui abordent l'alternance codique en Algérie.

Nous pouvons dire également que nous souhaitons porter un regard neuf sur la situation de contact de langues. Ce phénomène n'est pas nouveau mais qui prend de plus en plus de largeur. Il se révèle dans les publicités, les émissions radiophoniques, il est même présent dans des situations de communications formelles.

Bibliographie

Ouvrages

- 1- AREZKI Abdenour, Université de Bejaia, Algérie .Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien.
- 2- BOUKOUS, Ahmed, la francophonie en Maroc, le français dans l'espace francophone, publié sous la direction de Didier de Robillard et Michel Beniamino.
- 3- BOYER, H. (1996) : (éd.) Sociolinguistique, territoire et objets, Paris, Delachaux et NestléSA.
- 4- CALVET. L. J, la Sociolinguistique, qui sais-je ?, Paris, P U F, 1993.
- 5- CHACHOU I. (2011) : Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : Analyse et enquête sociolinguistiques, thèse de doctorat, université de Mostaganem.
- 6- CHAKER, Manuel de linguistique berbère I éd. Bouchène, Alger ,1991.
- 7- ELIMAM Abdou, 2003, Le Maghribi alias ad_dârija, la langue consensuelle des maghrébins, Dâr alGharb, Algérie.
- 8- Étudier le français quelle histoire! Samira Boubakour université lumière Lyon 2, France, Université de Batna, Algérie
- 9- FICHMAN, in AVIVA Amit « continuité et changement dans les contacts linguistiques », sans date, disponible en Google books.
- 10- GRANDGUILLAUME, G : « Arabisation et politique linguistique au Maghreb », Paris, Maison neuve Larose, 1983.
- 11- GUMPERZ. J.J, Sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative, Université de la Réunion, Le Harmattan, 1989.
- 12- HAMERS J.F et BLANC M. (1983) : Bilingualité et Bilinguisme, Bruxelles, Mardaga.
- 13- MACKEY, w »bilinguisme et contact des langues », Edition Klincksieck, Paris, 1976.

14- TRAVERSO .V, « Les termes d'adresse sont les éléments verbaux utilisés par le locuteur pour désigner son interlocuteur

15- WEINREICH Uriel., 1953, Languages in contact, Findings and problems, New York: linguistic, circle of New York

Dictionnaires

16- Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, 1994.

17- DUBOIS, J & Al, 1994, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage,
Paris .Larousse.

18- DUBOIS, J, 1994, Dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage, Larousse, Paris.

Sitographie

19- HARIJAONA, Jeans Jules, «Medias et langues à Madagascar : visages des usages» université d'Antananarivo disponible en PDF, <http://www.unice.fr/TLF-CNRS/ofcaf/19/Harijaona.PDF>

20- <http://www.ministerecommunication.gov.dz/fr/node/8203>

21- <https://www.facebook.com/Yadés-Chaine-3->

22- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Radio_algerienne

23- TALEB IBRAHIMI Khaoula, «L'Algérie : coexistence et concurrence des langues», L'Année du Maghreb URL : <http://anneemaghreb.revues.org/305>; DOI: 10.4000/année Maghreb.305. Consulté le 25/07/20 www.radio.algerienne.dz.

Annexes

Le cadre spatio-temporel

- Le temps : **le lundi, 15 mars 2021 du 16h 17h.**
Enreg1 :4 min.35 sec
Enreg 2 :7min.47sec
Enreg3 : 5min.10sec
- **Le lieu : La radio nationale ALGER CHAÎNE 3**

Enregistrement : 01

A : bonsoir Mehdi.

- B : مساءك الخير (bonsoir) souad ça va, vous allez bien ?=
- A : Ça va ,hamdoulilah =.
- A : Vous nous appelez de Saïd Hamedine ? 3''.
- B : نعم aneam = (oui).
- A : Vous faisiez quoi dans la vie Souad :? \
- B : /7\↓Je travaillais dans une entreprise, je suis retraitée maintenant.
- A : Mais en qualité de quoi Souad ? /
- B : En qualité de : documentaliste. C'était dans les livres ? \
- A : d'accord ok, ok.
- A : Vous avez combien d'enfant Souad=?
- B : Je en ai 3=
- A : الله يباركك [Allah jba↑re↑k] (que Dieu vous bénisse).
- B : Allah yslmek, allah y3aychek .merci beaucoup.
- A : Ils ont quel âge ?le plus âgé ?
- B : Le plus âgé, il a 25 ans .Le jeune, il va passer le bac.
- A : D'accord, Allah jba↑re↑k. Ok, ok, 25 ans et votre mari, il a quel âge ? /
- B : Naam ? =/نعم (oui)
- A : Votre mari, il a quel âge ? \
- B : Ah, il a 60 : 63 ans (rire)
- A : kbir (il est grand) [Allah jba↑re↑k] (que Dieu vous bénisse) كبير الله يباركك (rire)
- B : Ana tani kbira :(moi aussi, je suis grande) انا تاني كبيرة (rire)
- A : Il est grand / (rire)
- B : Non, walah yir و الله غير les années passées[.....]
- A : [oui, oui (rire)
- B : je ne sais pas comment les années passent, ces derniers temps. ça passe très très : Vite.
- A : oui, oui .On [Allah jba↑re↑k] (que Dieu vous bénisse) a....
- B : parce que on est très occupés.
- A : exactement, oui on est occupés.... eh et la vie n'est pas facile donc :
- B : voila.
- A : vous vous occupez de votre mari ? Il est retraité aussi /? Souad
- B : oui, oui BIEN SÛR.
- A : ah... moi ,je ne sais pas/

- A : mais que est ce qui il fait dans ces journées ?il vous surveille, il vous embête, il vousaide. ?
- Ça dépend, on est tous entrain de courir après les enfants les études ta3hom (leurs) et tout donc on n'a pas le temps pour se quereller.
 - A : une petite querelle par ici par là ça fait toujours plaisir (non) lala لا لا / ? Souad ?
 - B : walah ɣ ir(je te jure que) والله غير on n'a pas le temps pour ça
 - A : ça ne vous manque pas une petite querelle ? / (rire)
 - B : ça dépend (rire)
 - A : la dernière querelle ça fait longtemps (rire) تكوريليتو tkerelito/ (vous vous querellez)??
 - B : walah ɣi(sous le regard du dieu) r والله غير ça fait très :: longtemps
 - A : ooh :: c' est dommage Souad franchement, non c'est.. [ça n'a pas de charme les querelles dans le couple. Je trouve que ça a beaucoup de charme .C'est bien , ça donne du peps. ça donne..... (rire)
 - B : Quand on était plus jeunes on se quereller très souvent et maintenant....
 - A : là vous avez grandi ?
 - B : ki kberna arafna bli (qand nous avons grandi, nous avons appris que..) كبرنا عرفنا بلي كي ça mène à rien donc il ya beaucoup de choses qui sont plus importantes à faire
 - A : bon enfin
 - A : ça devient ennuyeux, bon ...bref. c'est mon avis Souad: [c est...
 - B : : [vous êtes jeune ?
 - A : Non, je suis pas jeune aussi que vous pensez Souad .Alors dites-moi quelle est votre proposition Souad tfadeli / (A vous l'honneur).
 - B : ah, voila... j'ai pensé pour le mot **hadak** (ce)...
 - A : ahih
 - B : donc, j'ai pensé à attendez à à à ::
 - A : à:: au:: i::
 - B : attendez slata سلطة | elada اشلادة (Salade)
 - A : ah, |lada (salade) اشلادة / (rire) [pourquoi pas la liste ? elle....
 - B : [ki kolt (quand j'ai dit) كي قلت pour ne pas vous induire en erreur parce que hena (ici) tout le mondea : pensé au :couteau ou plutôt au fourchette ;serviette fo|rita fourchette) (افرشيطة | elada(salade) اشلادة =
 - Bon kayn(il existe) كايين des gens qui ne font pas souvent |elada (salade) اشلادة maji | ce n'est pas)obligé |elada (salade) اشلادة | daymen tkon...
 - A : vous êtes une grande mangeuse de |elada (salade) اشلادة ? /
 - B : oui, oui je suis très salade.
 - A : même votre mari aussi ?? /
 - B : oui, oui.
 - A : vous êtes de trop grands mangeurs de salade / ?
 - B : oui, manaklo| bzef(je ne mange pas trop) مناكلش بزاف les pates tout ce qui est ...
 - A : ah, oui , d'accord vous aimez... tout ce qui est lourd hna (nous) حنا on est très ::
 - A : très légumes
 - B : alabalek ana (tu sais ? moi,) نا عبالك | ndir (je fais) beaucoup plus tout ce qui est à la vapeur /

- B : Voila !
- A : Eeh , d'accord soupe... etc
 - B : (Manakloġ zyoti (je ne mange pas tout ce qui est gras) مناكلوش زيوتي هذوك)
 - A : Anti sebek(gras) سبك
 - B : Exactement walah y i hadik hiya (sous le regard du Dieu) / والله غير هذيك هي
cholestérol (aabalk) ابلالك (tu sais)
 - A : Il doit pas être gros monsieur non ? /
 - B : Non, non pas du tout.
 - A : Personne n'est gros dans la famille ?
 - B : Personne / =
 - A : Eh, bah oui !
 - B : Personne walah y ir (je vous jure que) والله غير (=) personne sauf moi (rire)
 - A : Sauf vous qu' est- ce quiVous grossissez avec des salades ??c'est étranget (rire)
 - B : Ana alabalek (Moi ! tu sais ?) انا ابلالك parce que tout ce qui reste, c'est moi qui ramasse.
 - A: rire vous ne contentez pas de la salade....
 - B : Non, mais lhak mandirech(la vérité ,je ne fais pas..)) الحق مندير tout ce qui est lourd tout ce qui est....
 - A : Oui, mais ça ne sert à rien puisque vous vous grossissez dans tout les cas voila !=
 - B : Voila, voila ! rire Les soucis peut être les soucis =
 - A : Oui, oui, je sais pas certain soucis font grossir. Tout à fait, je vous le confirme
En tout cas merci Souad, et puis n'oubliez pas notre mission de la semaine
plantez un ARBRE , des PLANTES, plantez l'essentiel VOUS PLANTER.
 - B : Justement, j'ai une petite plante, j'ai acheté le pot pour la planter.
 - A : Eh, bah vous allez la dépoter et la replanter excellent Souad, merci pour votre appel et puis à bientôt ciao/.
 - B : Mais vous m'avez pas répondu / !!
 - A : Mais je vous le dis plus tard / Souad restez branché concernant chelada.
 -

Enregistrement 2

A :]kon(C'est qui ?) شكون? Ghania /??

AAh :: la psy !

B : Oui...

A : Ah, pardon. Comment allez-vous Ghania /?

B : ça va, merci]kon maaya bessah(Mais qui est avec moi ?) شكون معايا بصح? mehdi ??

A : Ah, oui Mehdi si vous voulez (rire) Si vous m'acceptez !

B ; Rak Xayef meni mehdi(t'as peur de moi ?) راك خايف مني ??=

Annexes

A : [xoft walah(je te jure que j'ai eu peur) **خفت و الله** j'ai eu peur alabalk [e γ ol(comme si je suis ...) **عالبالك شغل**] je suis en plein consultation Ghania= !

B : [En dialecte :: [al waara(comme c'est difficile !) **شحال واعرة**

A : En plus aandi(j'ai) **عندي** des choses à cacher=

B : Des lapsus balak men(fais attention de .. **بالاك من** les lapsus=

A : Et justement nezlek(je glisse) **نزلق**

B : Justement tih 3la rassek(tu tombes sur la tête) **طيح على راسك**

A : W bajen aandek gaa (ça se voit , que tu'as tout..) **وباين عندك فاع** les tuyaux ba] tayhini(pour me faire tomber) **اش طيحيني** f piège

B : **AAAAAAAH** ,et comment/ ? (riiiiire)

A : Vous êtes psychologue ou psychiatre /? Ghania=B : [Non, je suis psychologue.

A : **OOOOF**/ je respire.

B : [Et spécialiste en enfant et adolescent beaucoup plus.

A : Ça me concerne encore **(rire)**.

B : [Le petit enfant qui sommeille en moi **(rire)**.

B : [Qui sommeille en vous **(rire)** Mahabitech tekber(tu ne veux pas grandir) **محبيتش تكبر** Mehdi (rire)

A : Walah γ ir (je te jure) **و الله غير** [j' arrive pas, j' arrive pas , j arrive pas=

B : [Makan] gaa(il n' y a pas du tout) **مكانش قاع** maturité.

A : **YA** ::: bessah nhar li nakber(mais le jour où tu grandira) **يا بصرح نهار لي تكبر**

B : Je crois je vais me lâcher d'un coup.

B : [Tem Lwaxedda (c'est là la catastrophe) **تم الوخدة**

A : Vous êtes.....Vous travaillez dans une institution, dans une école, dans une..... je sais pas.... vous avez un cabinet /?

B : Je travaille dans une institution publique.

A : aarafetha (je savais) hasit **عرفت حسييت** j'ai senti **(rire)**

B : [Eh hassit xrejet 3la (je suis sortie) **عرفت ، حسييت** 4h.

A : Donc, vous vous occupez de la psychologie de tout le personnel /3omal wlaamilat(les travailleurs et les travailleuses) **العمال و العاملات**

B : Oui, oui, oui et beaucoup plus les enfants ayant droit...

A : [Ah, oui, oui. Ah, d'accord ,ok, ok ,ok, je pensais moi .oui ,oui, ouid'accord ok, ok.

Annexes

A : Vous êtes baguée/ ?

[Et, j'ai compris hada win(maintenant) هذا وين parce que j'ai pensé à autre chose .Vous êtes baguéeGhania vous avez des enfants ?

B : Oui, je suis baguée, j'ai 4 enfants.

A : Allah ybarek allah (que Dieu vous bénisse) Allah jba↑re k الله يبارك

B : فيك يبارك jbarek fik

A : et le jour où vous êtes baguée comment vous avez fait le profil psychologique de Monsieur /??Le futur Monsieur

B : Ya wedy zlakt يا ودي زلفت et (je glissais) (rire)

A : Derti (t'as fais) la glissade

B : Zla9et (je glissais) sans passation de test.

A : **NON ::::** hakdak(comme ça) هكداك ah, Hadok(ces) les tests que vous avez étudié toute votre vie masalhouch (ça ne servait à rien) ??

B : Walah,(je te jure) j'entend très très mal 3awedli(répète-moi) Mehdi svp/

A : 9otlek(je t'ai dit) les tests que vous avez appris toute votre vie

B : **EH :::** mafadoJ fih(ça ne servait à rien) مفادوش فيه

A : **NON ::**

B : Erreur, erreur, erreur, erreur /=

A : Pourquoi vous avez succombé à son charme, c'est ça /? Ghania ?=

B : Comment Mehdi ?

A : vous avez succombé à son charme ?=

B : Yaatik sa7a/ :: hadik hiya hadak (voila ! c'est ça)howa diagnostic يعطيك الصحة هذيك هي هداك هو

A : Eh le coup de foudre wa3er(c'est difficile !) واعر

B : Waaaaae r::: (c'est difficile) واعر

A : Wa3er, waaer, (c'est difficile) واعر واعر ::: oui, oui. c'est un collègue wla (ou bien) ?

Comment vous l'avez connu ?

B : [Pas du tout, pas du tout ,c'est /

A : Win zlakti kolili(dis –moi où t'as glissé) وين زلقتي قوليلي /comment qu'elle a glissé à ses pro...../Dites- nous

B : Anaam /انعم (oui)

A : Comment qu'a s'est passé zel9a(la glissade) ??/Eh zelka eh =زلقة

B : ça s'est passé le plus normalement du monde, wlid homto (l'enfant de son quartier) c'était un collègue à moi.

A : Wlid homto eh, (=l'enfant de son quartier)

B : Oui, il me l'a proposé kali ntia bent familya (il m'as dit : tu es une bonne fille) =قالي انت بنت

A : [Feuilleton moslsal derto l'mosalsal (Vous avez fait le Feuilleton) درتو المسلسل

B : [darelna (Nous avons fait) trait d'union =

A : Donc, wlid homtek (l'enfant de ton quartier) sebba (la cause) c'était l'enfant du quartier voila !

B : [Non, non ,pas du tout mish howa li wlid hometi(ce n'est pas lui qui est l'enfant de mon quartier) ,non ;C'est le collègue ta3i (mon) wlid homto (l'enfant de son quartier).

وليد حومتو

A : Aah, zamil (le collègue) :: اه زميل? Mmmmmm, d'accord, d'accord.

B : Oui

A : Eh, bah écoutez ! Apparemment, il a réussi

B : Oui, oui, oui...

A : Vous avez eu une bonne formule, une bonne personne et bah , c'est génial!

B : Toute à fait Hamdouli 'Allah, Hamdouli 'Allah =

A : Des fois, il suffit d'une petite connaissance comme ça et puis ça marche.

B : Oui, parfois !

A : Voila ! Qu'est-ce qui vous a plu en premier ? sa beauté, sa grandeur, sa petitesse, sagrosseur ?

B : [Non, il est pas grand, il n'est pas grand, donc la grandeur ma3andi mandir biha(je n'en ai pas besoin) ما ندير بيها معندي (rire).

A : [Sa façon de parler, vous savez des fois, c'est la façon de parler des fois c'est des petites choses comme ça [Oui, sa façon de marcher, de boiter,... je sais pas moi / (rire)

A : [Dok tedhak tedhak les psychologues lhabta lhabeta ta3o men tonobile (tu vas rigoler ,sa descente de la voiture)

(rire)

B : Kifaf yahbet (comment qu'il descend ? كيفاش يهبط (rire) aejbetni(j'ai

adoré) عجبتي /hadi (ça) (rire) j'adore ..je m'attendais.....

Annexes

- A : Vous l'avez vu descendre, vous avez dit : c'est lui zela9ti زلقتي (tu as glissé) ? j'adore [yaxaaah (interjection)/ خاهيا]
- B : [Mehdi rak fi hala(tu es en mauvaise état) Mehdi, en urgence consultation.
- A : j'ai adoré / [votre coup de foudre, j'ai adoré parce que là ! je me suis attendu à tout sauf à ça (rire)
- B : Drôle psychologue.
- A : Ghania, il faut consulter **EN URGENCE** raki(tu 'es) راكي cas désespéré (rire) enfin, dites-moi quelle est votre proposition ?/
- B : Pour la question du poisson qu'on ne consommait auparavant.
- A : Alors, c'est un poisson qui vit chez nous .Il vit mais on le consommait pas alors les gens. Je ne sais pas pourquoi ils ne le consommaient pas ? Allez-y .Vous pensez à quelle proposition ?/
- Le thon
- B : Le thon ?/
- A : Alors, c'est pas le thon ni le temps ni le ton (rire).En tous cas, ça m'a fait vraiment plaisir Ghania =.
- B : moi aussi extrêmement walah Ghir(je te jure).Je m'attendais pas Walah. c'est tomber hakka(comme ça) directement du ciel, j'ai participé à une émission ki kont fi(quand tu étais à jombo.
- A : Sans donner de pub.
- B : Jombo.
- A : [Non, non, non,/ ne citez pas de pub. Vous allez me créer des problèmes, l'émission bonne appétit. Eh !!!! ya hessrah. (interjection).
- B : Yaani يعني je garde un très bon souvenir .
- A : On est venu vous voir /?C'est ça Ghania ?=
- B : Lala ,la la, (non) hna (nous) لا لا لا لا انا on est venues, j'étais avec ma mère
- A : Ntoma jito'(vous êtes venus) ! انتوما جيتو ?!Aaah, vous êtes venus avec votre mère /? Ok
- B : Daret دارت(elle a fait) une recette.
- A : [D'accord, ok, ok.
- B : Oui, oui, c'était agréable.
- A : Nti انت(vous) à l'époque vous n'avez pas glissé mazlaktji مازلقتيش (tu n'a pas glissé) ?=
- B : Lala kont mazel matzawejtj (non ,je n'étais pas encore marié) كنت مازال مازلقتيش j'étais très jeune (rire)=

A : je vais soigner ma descente de voiture tout à l'heure grâce à vous. eh bah !
je vous remercie, n'oubliez pas.

B : [ça me fait un plaisir de vous parler.

A : N'oubliez pas notre opération plantez des arbres, plantez dans le quartier, sur votre balcon faites quelque chose merci.

Enregistrement 3

A : Nawel /=

B : allo/=

A : Nawel

B : Oui, bonjour, Massa lxir(bonsoir) مساء الخير

A : Mssak blxir(bonsoir) مساءك بالخير

B : Bonsoir mehdi,ça va ? Vous allez bien ? /=

A :Hamdouli 'Allah et vous Nawel ?=/ marhba bik(bienvenue) مؤحبا بيك

B : Yslmek, aayjek سلمك يعيشك merci beaucoup.

A : Vous êtes traductrice ?=/

B : Anam ih انعم ايه(oui)

A : Anglais, français ? Wla(ou) français anglais ?/

B : Anam ih (oui) انعم ايه ;Enfin kif kif (pareil) vice versa =

A : Non / ma'fi (ce n'est pas) ماشي vice versa kayn(il y a) كاين y en a ,ils sont dans.....

B :Akid (c'est sûr) اكيد mais je reçois des notes en anglais, je traduis en français sinon le contraire.

A : Ih (oui) parce que c'est pas évident, des fois dans un sens on est bon et dans l'autre sens on est pas très bon.

B : Hiya(c'est) هي beaucoup plus français anglais. .

A : Ah, voila ! ::

B : Mais ça nous arrive quand même le contraire : Recevoir des notes en anglais et de traduire en français.

A : mmmm, d'accord .vous avez un bureau de traduction ou vous travaillez chez quelqu'un ?

B : dans une banque

A : aah :::/ vous êtes dans une banque ?

B : n3am (oui) **انعم yes**

A : une banque wtaniya ajnabiya (étatique ou étrangère) **وطنية اجنبية?/ khassa(rire)**

B : ajnabiya voila xassa (étrangère /privée) .

A : d'accord, **ok /**

B :ih(oui) .

A : et donc vous traduisez quoi ? Les télexes/, les télégrammes/, les mails /

B : ah, non les demandes de crédits beaucoup plus.

A : donc, il y en a certaines entreprises qui écrivent en anglais c'est ça /?

B : voila, oui..

A : d'accord, ok vous êtes baguées Nawel ? /

B : anaam ih(oui) **انعم ايه**

A : des enfants ? /

B : oui, un seul, un petit prince.

A : un prince / :::?allah i=jbarek **الله يبارك** il s'appelle comment?

B : Iyad

A : Ah ,joli ::::

B : Merci.

A : Et le roi, il s'appelle comment ?/ **(rire)**

A : Si vous avez un prince.il est issu d'un roi et vous vous (rire)Et vous êtes al amira (princesse):::

الاميرة Nawel ==

B : [Ana (moi) je suis la reine maali] **معليش?**

A : [AH, pardon esmhili(excusez –moi) après les states madirilnach ligroune dok (ne fais pas les cornes)we]no **القرون درك واشنو مديريلناش? (rire)/**

B : Eh, bah ! Oui.

A : Il s'appellevous m'avez pas dit le roi .Il s'appelle comment/ ?

B : chkon (qui)le papa du prince/ ?

A : the king ; le king (le roi)ih (oui)

B : Hafid

Annexes

A : Allah yahfedo w (Que Dieu vous protège) yahfedkom **الله يحفظو و يحفظكم**

B : Incha' allah ya rabi (rire).

A : Vous l'appellez Hafid wla(ou) il a un dimunitif Nawel /?B : La,la, la,(non) Hafid.

A : Ah, Hafid ok, ok .Il fait quoi Hafid ?/

B :Il travaille dans le commerce.

A : D'accord, ok .ih mlih(oui , c' est bien) le commerce =

B : ça dépend plusieurs...

A : C'est vrai que ces derniers mois, ça n'était pas quelque chose de ..c'est vrai

B :non [wija(un peu) **شوية**

A : Avant c'était BIEN

B : Oui

A : Avant le covid hala(c'etait bien).

B : Voila ! hala walah ghi **ه** hala(je te jure que c'était bien) mais là /=

A : c'est vrai, je reconnais cette l'année du Covid, elle a été très très difficile =

B : Oui [wiya(un peu) **شوية** elle a été difficile mais l'hamdoulilah

- A : Ah, selk rasso (il s'est débrouillé) **سللك راسو** wa9ila (peut-être) Hafid **/?** (Rire)
- Vous avez peur de l'œil Nawel ? Vous croyez en l'œil ? txafi (tu as peur) **تخافي** **/?**
- B : Non pas trop.
- A : **EEY**/ il faut pas faire une fixation .Je connaissais quelqu'un vous lui parlez, elle vous met 5 dans les yeux.
- B : La la (non)
- A : **AAAH ::/** directe elle met ih(oui).
- B : ça dépend mais mich koch(ce n'est pas tout) l'œil non.
- A : Eh ga3(tout) l'oïel ,l'œil, wachno(c'est quoi) ? kayn(il y a) des choses maytaaynof **كايين ميتعاينوش** quand même w 3lah (pourquoi)
- B : Eh, oui des fois c'est le destin. Des fois, c'est des choix confus.
- A : Eh, voila, voila, vous habitez dans une grande maison Nawel **/?**
- B : Ah, location donc ou est le ...
- A : Ah, location **/?**
- B : Eh, c'est pas la notre malheureusement.
- A : **Eh** wakila **وقيلة** (peut-etre) au niveau du villa ?
- B : Eh, voila
- A : [3rafetha (je savais) (rire).Vous n'avez pas acheté **/?** Vous n'avez pas souscrit à une formule :: wla walou(ou bien rien) ?
- B : Eeeeh, non, non . :Eh (rire) Rahetelna
- A : [Ah d'accord ok ok
- B : Rahetelna(on a raté) **راحتلنا** oui, rahtelna (on a raté)les deux ;on a raté.
- A : Alors, dites-moi quelle est votre proposition Nawel?B : Le mot ?
- A : [Vous pensez à quel mot ?=
- B : Yhafeg (rire)
- A : Pourquoi pas ,pourquoi pas, yhafeg, je sais pas...J'ai noté" hafaga " vous pensez que c'est un mot étranger hafaga ?
- B : Momkin **ممكين** (c'est possible)
- A : [[Yomkin **ممكين** (à voir) =
- B :Oui
- A :Eh, bah. J'ai noté votre proposition. Je vous remercie et n'oubliez pas notre opération.Vous plantez des arbres ?je compte sur vous Nawel.
- B : Inch 'Allah
- A : Aya merci ,ciao.

Résumé

La langue en tant que moyen de communication prend une place et dimension assez importantes dans notre vie quotidienne. En Algérie, multiples sont les langues à utiliser quotidiennement (l'arabe avec ses deux variétés, le français, le tamazight...). Les locuteurs algériens tendent à passer d'une langue à une autre dans la même conversation. Cette instabilité linguistique entraîne plusieurs phénomènes.

Dans le cas de notre travail de recherche, nous avons l'ambition d'étudier "l'alternance codique" dans le discours radiophonique algérien. Nous nous préoccuons de ce concept en le traitant à l'aide de l'enregistrement de trois extraits de l'émission "Yadès". En nous basant sur notre corpus, nous avons pu confirmer les hypothèses formulées au début, répondre à la problématique et certifier que ce comportement de mélange de langues comble plusieurs fonctions.

Mots clés : langue, l'alternance codique, le discours radiophonique, Yadès

الملخص

اللغة باعتبارها وسيلة تواصل، تحتل مكانة وبعدها مهمين جدا في حياتنا اليومية في الجزائر، اللغات المستعملة يوميا كثيرة (العربية بنوعها، الفرنسية، الأمازيغية...). يميل المتحدثون الجزائريون إلى التحول من لغة إلى لغة أخرى في المحادثة نفسها عدم الاستقرار اللغوي يؤدي إلى العديد من الظواهر اللغوية. من خلال بحثنا هذا، نسعى إلى دراسة "تناوب اللغات" في الخطاب الإذاعي الجزائري.

ارتأينا دراسة هذا الموضوع عن طريق الاستعانة بثلاث تسجيلات صوتية مأخوذة من الحصة الإذاعية "ياداس". اعتمادا على مجموعة مواردنا، تمكننا من تأكيد الفرضيات المقترحة والإجابة على الإشكالية و إثبات أن تناوب اللغات بإمكانه أن يقوم بعدة وظائف.
الكلمات المفتاحية : اللغة، تناوب اللغات، خطاب إذاعي، ياداس.

Abstract

Language, as a mean of communication, occupies a very important place and dimension in our daily lives. In Algeria, the languages used daily are many (arabic in its two types, french, tamazight.). Algerian speakers tend to switch from one language to another in the same conversation. Linguistic instability leads to many linguistic phenomena.

Through this research, we seek to study "code switching" in Algerian radio discourse. We decided to study this subject by using three audio recordings from the "Yadès" radio program. Depending on our corpus, we were able to confirm the proposed hypotheses, answer the question and prove that code switching can perform several functions.

Keywords : Language, Code-switching, broadcasting speech, Yadès.